# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1959 No 21

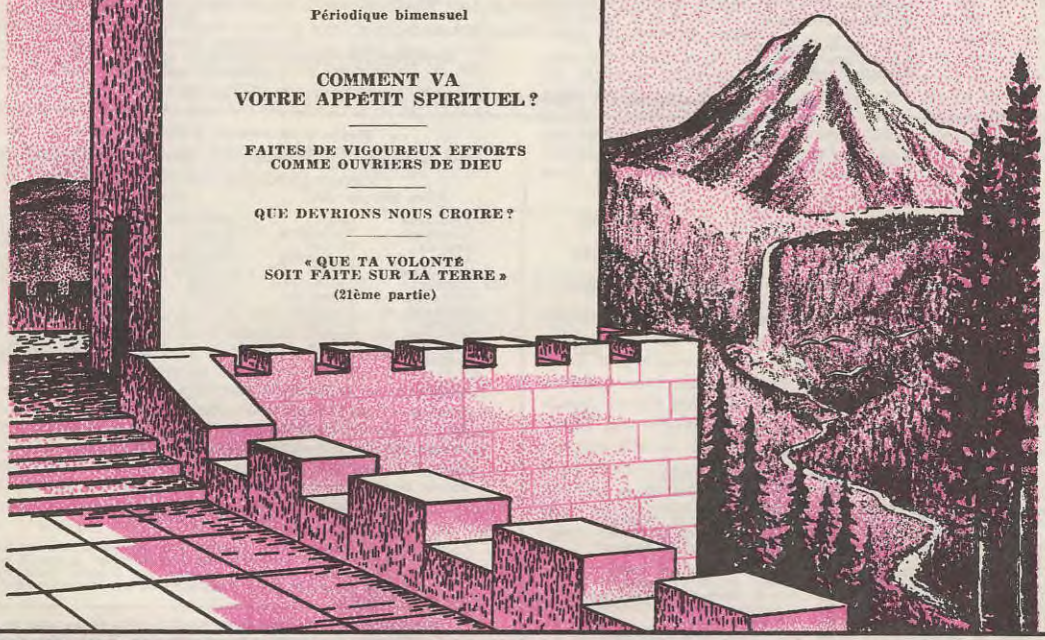
Périodique bimensuel

COMMENT VA VOTRE APPÉTIT SPIRITUEL ?

FAITES DE VIGOUREUX EFFORTS COMME OUVRIERS DE DIEU

QUE DEVRIONS NOUS CROIRE ?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(21ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| La vie est précieuse | 323 |
| Boissons dans les temps bibliques | 323 |
| Comment va votre appétit spirituelle? | 324 |
| Faites de vigoureux efforts comme ouvriers de Dieu | 327 |
| « Que ta volonté soit faite sur la terre » | 330 |
| Que devrions-nous croire? | 332 |
| Questions de lecteurs | 335 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
LI - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

**Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.**

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 21
FRENCH EDITION NOVEMBER 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | Fr. 50.— |
| Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | Fr. 5.— |

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er novembre 1959 | № 21

ON RÉPARE une machine endommagée, on rallume une lampe éteinte, mais qui peut redonner du mouvement à un corps sans vie? Qui est capable de provoquer à nouveau l'étincelle de vie? L'homme en est impuissant, ses capacités dans ce domaine étant inexistantes. Une fois que la vie a cessé, il est humainement impossible de la ranimer. Ce fait la rend précieuse au plus haut degré.

Le Créateur de la vie insista sur cette valeur quand il promulgua sa loi: « Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort » (Lév. 24:17). La loi divine réclamait du meurtrier ce qu'il avait de plus précieux: sa propre vie.

Pour évaluer le prix de la vie humaine, le monde a une échelle mobile: lorsqu'il s'agit d'un meurtre, on déploie un maximum d'efforts pour rechercher l'assassin et, si on l'appréhende, il est puni. Mais le jour où des hommes politiques déclarent une guerre, ce respect pour la vie humaine amorce une véritable chute et la vie est supprimée avec une totale indifférence. Doit-elle donc être respectée seulement en certaines circonstances? Doit-elle être considérée comme une marchandise dont la valeur suit les fluctuations de la tension mondiale?

L'aversion créée chez certaines personnes par cette attitude du monde les a incitées à adopter une position extrémiste qui les conduit à révérer la vie, à la vénérer même. Albert Schweitzer exprima cette façon de voir dans un article paru dans la revue *Atlantic* de novembre 1958: « En méditant sur la vie, je me sens l'obligation de respecter toute volonté de vivre autour de moi comme égale à la mienne et comme revêtant une valeur mystérieuse. Un des principes fondamentaux divins consiste à préserver la vie, en la favorisant, en voulant l'amener à son point maximum, tandis que l'œuvre du mal consiste à la supprimer, à lui faire du tort et à retarder son développement. Le principe de cette vénération de la vie correspond à celui de l'amour. » Il est bien d'accorder un grand prix à la vie, mais la vénération appartient à la seule source de vie, Jéhovah Dieu, et non à la vie elle-même.

Comment des personnes apprendront-elles à apprécier la vie humaine à la même valeur que Dieu quand notre génération moderne repose sur des mensonges qui la compromettent? Est-ce là le moyen de respecter la vie?

En dépit de la soif de sang de notre monde moderne avec ses menaces d'hécatombes nucléaires, le temps est venu où Jéhovah Dieu donnera aux habitants de la terre l'occasion de vivre en paix et avec le plus grand respect pour la vie humaine: « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Esaïe 11:9.

## Boissons dans les temps bibliques

Ecrivant dans *Everyday Life in Old Testament Times,* E. W. Heaton parle des boissons dont faisaient usage les Israélites: « Puisque l'eau était rare et d'un goût peu agréable, on buvait beaucoup de lait. Ce lait venait des chèvres et des brebis. L'hébreu a un mot pour désigner le lait frais, mais, sous le climat de la Palestine, ce mot n'a pu avoir un emploi plus fréquent que le terme désignant le lait sûri ou caillé. Dès que le lait frais était versé dans la bouteille en peau de chèvre, il épaississait un peu et tournait à l'aigre. Rien de mieux, pensait-on, pour étancher la soif...

» L'usage du vin en tant que boisson était universel. La coutume de le prendre coupé d'eau ou délicieusement glacé par la neige des montagnes vint plus tard; même cette dernière n'a guère pu faire partie de la vie quotidienne. L'Israélite ordinaire de notre époque prenait son vin nature ou (comme les Assyriens) mélangé avec des épices et des drogues pour le rendre plus « capiteux ». Il n'est pas surprenant que l'Ancien Testament contienne tant d'avertissements contre les excès de boisson. Les hommes d'Israël buvaient aussi du vin de grenade... Cependant, il ne semble pas qu'ils aient été de grands buveurs de bière. Sous ce rapport, ils différaient de leurs voisins, les Philistins, dont les chopes avec becs filtrants ont été découverts par centaines. »

### CONFIRMATION DE LA BIBLE

« Il a été dit que la science est opposée à la révélation, en contradiction avec elle. Mais l'histoire de la première montre que plus grands sont ses progrès, et plus précis sont ses recherches et ses résultats, plus on voit clairement non seulement qu'elle ne la heurte pas mais qu'elle la confirme en toutes choses. Les sciences mêmes d'où l'on avait tiré des objections contre la religion ont, par leur propre développement, fait disparaître ces objections, et finalement confirmé d'une façon parfaite la Parole inspirée de Dieu. » — Tryon Edwards.

# COMMENT VA VOTRE *appétit spirituel* ?

*« Je fléchis les genoux devant le Père... afin qu'il vous accorde ... d'être fortifiés dans l'homme que vous êtes intérieurement. » —* Eph. 3:14-16, NW.

LA CONNAISSANCE est un sujet biblique vital, et Jéhovah s'est donné beaucoup de peine pour nous expliquer dans sa Parole tout ce qu'il importe de savoir sur ce point. Le sujet étant d'ordre spirituel, il nous serait probablement difficile de comprendre ce qu'est la connaissance et quelle est son action, s'il n'était pas possible de tenter une comparaison avec la nourriture, le manger et le boire. De fait, la nourriture matérielle se prête à ce point à l'explication des secrets de la connaissance qu'on serait presque tenté de se demander si le Créateur ne nous fait pas absorber de la nourriture pour mieux nous faire comprendre la grande valeur de la connaissance. On parle souvent de la connaissance comme d'une « nourriture spirituelle ».

[2] Jéhovah Dieu n'a pas seulement placé dans l'homme les instincts naturels mais il a également pourvu à leur satisfaction. Quand Adam fut mis au jardin d'Eden, il apprit tout ce qui avait été prévu pour sa nourriture. Il est vrai que depuis la rébellion édénique, des famines ont sévi parmi les hommes mais, à l'exception de quelques cas spéciaux rapportées dans la Bible, elles ne venaient pas de Dieu. Les fidèles serviteurs de Dieu ne moururent jamais de faim, sauf dans des cas isolés, quand il fut permis à Satan de faire venir sur eux une épreuve spéciale destinée à montrer que le Diable était impuissant à briser l'intégrité des témoins de Dieu, et ainsi le nom de Jéhovah était glorifié. Le roi David déclare: « J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » — Gen. 1:29, 30; II Rois 8:1; Ezéch. 5:16, 17; Ps. 145:15, 16; 37:25; Mat. 6:25, 26.

[3] Le Créateur pourvut également aux moyens qui permettraient à l'homme de satisfaire sa faim innée de connaissance. Il y avait, pour Adam, beaucoup de questions à poser et aussi beaucoup d'occasions de satisfaire sa curiosité. Comme il devait être jardinier, il est naturel que son premier cours fut un cours de botanique. Pour trouver la nourriture qui lui convenait, il lui fallait apprendre à analyser et à identifier les plantes et les arbres. La zoologie lui fut enseignée quand « tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel » furent amenés à Adam pour qu'il donnât un nom à chacun d'eux. — Gen. 2:15, 19, 20.

[4] De plus, le jardin d'Eden devait recevoir de l'extension, jusqu'à couvrir la terre tout entière. Donc, la géographie venait ensuite, en même temps que la connaissance des lois destinées à gouverner une société humaine, à mesure que l'homme se multiplierait. Mais il y avait surtout le sujet des relations entre l'homme et Dieu, un cours que le Père céleste ferait lui-même à son fils terrestre. Le trésor de connaissance placé devant Adam était si grand que même de nos jours la science ne voit pas le bout des pourquoi et des comment.

1. Qu'est-ce qui nous aide à comprendre pleinement le sujet de la connaissance?
2. A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour satisfaire au besoin de nourriture chez l'homme?
3, 4. Comment Jéhovah a-t-il satisfait au besoin de nourriture spirituelle chez Adam?

[5] De même qu'il y a une variété de nourriture, il y a une diversité de connaissances. De même que toute nourriture n'a pas la même valeur nutritive pour le corps, de même toute connaissance n'a pas la même valeur nutritive pour l'esprit. En fait, il est des connaissances qui font plus de mal que de bien, de même que pour certains aliments.

[6] En ce qui concerne la branche de la connaissance qui reçoit souvent le nom de culture, elle se divise en art, en science et en religion. Toutes ces connaissances ne sont pas d'une valeur égale pour nous, car toutes ne nous aident pas à obtenir la vie éternelle de Dieu.

[7] Considérée de ce dernier point de vue, la connaissance de l'art est décidément le sujet le moins précieux sur lequel appliquer son esprit. L'art est comme un stimulant. Il a ses heures et il rend l'existence agréable mais il ne donne pas la vie et, si on s'y livre à l'excès, il sera nuisible.

[8] La vraie science est plus précieuse que l'art en tant que nourriture spirituelle, car elle nous remplit d'une crainte respectueuse pour le grand Créateur et affermit notre foi, tandis que la pseudo-science, qui est incapable de distinguer entre les faits et les théories, est un des moyens par lesquels « le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » des incrédules. Si l'on s'appuie sur une telle connaissance, son effet sera nuisible car elle ruinera la foi. — II Cor. 4:4; I Tim. 6:20.

[9] C'est dans le domaine de la religion que nous trouvons la connaissance vitale sans laquelle il n'y a pas de vie éternelle. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », a dit Jésus, renfermant ainsi la source de la connaissance vivifiante et de la vraie religion dans les limites de la Bible. C'est dans ce livre qu'on peut acquérir une connaissance sur Jéhovah et sur Jésus-Christ, ce qui signifie la vie éternelle. — Mat. 4:4; Jean 17:3; Es. 8:20.

[10] On absorbe de la nourriture pour fortifier son corps et pour le maintenir en vie. On absorbe la plus importante des nourritures spirituelles, la connaissance de Jéhovah et de son Fils Jésus-Christ, au moyen de la Parole divine, dans le but d'édifier une foi ferme et de la maintenir en vie, car le chrétien vit « par la foi ». « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père », dit Paul, « ... afin qu'il vous accorde... d'être fortifiés dans l'homme que vous êtes intérieurement par la puissance de son esprit... afin que vous soyez enracinés et établis sur la fondation. » — Rom. 1:17; Eph. 3:14-17, *NW*.

## IL FAUT APPRENDRE LA RÉGULARITÉ

[11] A la différence des animaux hibernants, des serpents et de beaucoup d'insectes, qui peuvent se passer de nourriture longtemps, l'homme fut créé pour être actif tous les jours et, par suite, pour manger régulièrement et souvent. Pour beaucoup, il faut au moins trois repas par jour pour être en forme physiquement. Cela représente une quantité de repas pendant une existence normale, sans parler de la vie éternelle! Cela fait presque l'impression d'être un fardeau, mais tel n'est pas le cas. Pour l'homme en bonne santé, chaque repas est un changement, un moment de détente, de satisfaction et souvent de joyeuse compagnie, et c'est ce que Jéhovah voulait. Autrement, Dieu aurait pu nous donner des pillules à manger trois fois par jour, avec le même effet pour notre corps. Certains hommes de science croient que c'est ainsi que se nourrira l'homme de l'avenir. Mais Dieu

5. Quelle similitude y a-t-il entre la nourriture et la connaissance sous le rapport de la valeur nutritive?
6-8. Au point de vue de la vie éternelle, a) quelle est la valeur de l'art? b) Quelle est la valeur de la science en tant qu'aliment de l'esprit?
9. Quelle nourriture spirituelle est indispensable pour la vie éternelle?
10. Pourquoi faut-il absorber de la nourriture spirituelle?
11. Pourquoi les repas réguliers et fréquents ne sont-ils pas un fardeau?

ne prévit rien en ce sens. Il voulait que nous prenions tous les plaisirs et toutes les joies qui accompagnent les repas normaux de chaque jour.

[12] La régularité et la répétition sont-elles tout aussi essentielles lorsqu'il s'agit de la nourriture spirituelle? Encore davantage. La Parole de Dieu et l'expérience montrent que l'homme n'a pas été fait pour aborder une grande quantité de nourriture spirituelle à la fois, puis de rester sans se nourrir pendant des semaines et des mois. De même que le manque de nourriture affaiblit le corps, de même le manque de nourriture spirituelle affaiblit la foi ou « l'homme intérieur ». Mais tandis qu'un corps faible n'a aucun effet sur l'appréciation que Dieu porte sur quelqu'un qui le sert, une foi faible peut faire perdre l'intégrité par compromis ou par abandon pure et simple de la foi, et cela détruit, aux yeux de Dieu, le droit à la vie éternelle. Donc, la sous-alimentation spirituelle est bien plus dangereuse que la sous-alimentation matérielle. C'est pourquoi la Parole divine déclare heureux ceux qui étudient sa Parole « jour et nuit ». Est-ce un fardeau? Aucunement. Il ne fait pas de doute que Jéhovah voulait faire des repas spirituels, nécessaires à la vie de l'homme, un temps de détente, de satisfaction et de joyeuse compagnie, tout comme pour les repas matériels. Si nous avons un appétit spirituel normal, tel est l'effet qu'ils devraient nous faire. — Héb. 10:25; Ps. 1:2; Jos. 1:8; Deut. 6:7; Prov. 6:20–22.

[13] Naturellement, il faut apprendre la régularité dans les repas comme il faut apprendre la plupart des choses dans la vie. Les enfants sont souvent trop occupés pour se rappeler les heures de repas mais les bons parents les éduquent jusqu'à ce qu'ils aient acquis l'habitude de venir à table à des heures régulières chaque jour. Ce n'est pas que nous ayons toujours faim à l'heure du repas mais cela ne nous dérange pas. Par habitude, nous allons automatiquement prendre le repas et souvent nous constatons que l'appétit vient vraiment en mangeant. Il faut développer la même habitude en ce qui concerne les repas spirituels. La question n'est pas de savoir si nous avons vraiment faim à ces moments-là. Un chrétien mûr est un chrétien qui a développé la bonne habitude de diriger automatiquement ses pas vers la Salle du Royaume ou vers la pièce pour l'étude particulière quand c'est l'heure d'un repas spirituel. Si vous êtes encore trop jeune en tant que chrétien et que vous n'ayez pas encore développé pleinement cette habitude, quelqu'un devrait vous rappeler les heures de repas. Si vous êtes trop occupé pour penser à la nécessité de développer des habitudes régulières d'alimentation, vous avez lieu de rendre grâces à Dieu s'il y a quelqu'un qui prend assez d'intérêt à vous pour vous éduquer afin que vous soyez assez fort pour conquérir ce monde et lui survivre par la bonté non méritée de Jéhovah.

## PRIVATION DE NOURRITURE

[14] L'un des moyens les plus efficaces employés par Satan pour éloigner les hommes de l'influence de Jéhovah et des effets réconfortants de son esprit est de les séparer de la nourriture spirituelle. Il en est qu'il éloigne de la nourriture spirituelle par le matérialisme, la sexualité, l'orgueil, la crainte de l'homme ou en s'adressant à leur égoïsme par d'autres moyens. Ils quittent l'abondante table de Jéhovah de leur propre mouvement et ils prennent la responsabilité de mourir de faim devant une table débordante de nourriture. Leur force ne peut que s'affaiblir et leur foi ne peut que faire naufrage. — Es. 25:6; 65:13, 14; Mat. 24:45–51; I Tim. 1:19.

[15] Il est des serviteurs de Dieu que Satan prive de force de la nourriture spirituelle afin de les faire mourir de faim, cela en les faisant mettre dans des prisons ou des camps d'esclaves, afin de les briser spirituellement et de les soumettre aux pressions et aux tentations et de les amener à renoncer à leur loyauté envers Jéhovah Dieu.

[16] Un témoin de Jéhovah qui, dans l'Allemagne d'Hitler, passa des années dans une réclusion rigoureuse décrit ce qui se produit quand un serviteur de Dieu souffre de la faim spirituelle. « Dans un tel état, le cerveau est le seul organe qui travaille, et que je me suis bien trouvé d'avoir étudié attentivement les *Tour de Garde* des années précédentes et de m'être ainsi bien préparé pour le temps de la persécution par l'étude des articles sur Esther et Mardochée, l'intrépidité, Daniel dans la fosse aux lions, les trois hommes dans la fournaise, etc. Dans cet état, j'ai préparé des discours entiers que j'ai pu, en fait, donner en partie pendant des années après ma libération. Cependant, quand vous êtes retranché de la nourriture spirituelle et que vous n'avez aucune occasion d'échanger des idées avec d'autres, alors certaines images et idées disparaissent graduellement. Après un temps, des textes bibliques et des vérités importantes, que vous pouvez seulement garder en vie par un usage constant, disparaissent entièrement de votre mémoire. A ce stade, la réserve diminue constamment. Si quelqu'un n'a qu'une faible provision et qu'il se trouve dans une telle situation, il la consomme beaucoup plus vite. Cela s'est vérifié par l'expérience. Combien dans cette condition n'ont pas tout fait pour retrouver la liberté? et ils n'étaient pas préparés à aller en prison une deuxième fois, ce qu'ils ne pouvaient éviter que par un compromis. »

[17] Tout cela nous montre clairement que, comme la nourriture ordinaire, il faut prendre régulièrement et fréquemment de la nourriture spirituelle afin de se maintenir dans l'état d'esprit appelé la foi, sans laquelle il est impossible d'obtenir la faveur de Jéhovah. Un chrétien a son propre genre de nourriture; il est « nourri des paroles de la foi ». — Héb. 11:6; I Tim. 4:6.

## PERTE DE L'APPETIT

[18] Si l'homme a besoin de se nourrir, une maladie peut cependant lui faire perdre l'appétit. La nourriture étant indispensable, il est évident qu'un manque d'appétit est une menace pour la santé et un danger pour la vie, à moins d'y remédier sans retard. Il est beaucoup de causes au manque d'appétit: intoxication de l'organisme, tension nerveuse, manque de compagnie, d'exercice ou d'air. Quelle que soit la cause, il faut faire quelque chose. Celui qui en est affecté doit prendre une décision ou, s'il ne peut le faire, quelqu'un d'autre devra agir. Rester dans cet état peut avoir des conséquences graves.

[19] Comment va votre appétit spirituel? Etes-vous sain spirituellement et prenez-vous plaisir à manger, réjouissant également le cœur du grand Donateur de la nourriture spirituelle? Votre bon exemple stimule-t-il d'autres appétits et renforce-t-il l'atmosphère de joie et de bien-être? Ou bien avez-vous mangé un aliment qui vous a intoxiqué? Dans ce cas, essayez de vous purifier en faisant passer de grandes portions de la Parole de Dieu dans votre esprit. Vos nerfs sont-ils tendus parce que vous prenez trop à cœur les soucis de la vie? Pourquoi ne pas permettre au grand Maître Jésus-Christ de redresser votre esprit? Dès que la tension aura disparu, vous aurez faim. Ou bien est-ce la compagnie qui vous fait défaut? Perdez-vous votre appétit parce que vous n'êtes pas avec d'autres? Pourquoi ne pas aller manger régulièrement avec le reste de la famille des frères chrétiens à la Salle du Royaume? Cela stimulera votre appétit. Ou bien manquez-vous d'exercice et d'air pur? Avez-vous pris à la légère le service du champ ces derniers mois? Quelle que soit la cause de votre manque d'appétit spirituel, il y a un remède. Il est une chose qu'il ne faut pas faire: c'est de rester dans cet état. Il faut absolument prendre une décision. Rester dans cet état pourrait avoir des conséquences désastreuses. C'est une question de vie ou de mort. — Mat. 6:25–34.

12. Pourquoi est-il encore plus important d'observer cette régularité dans les repas spirituels?

13. Quelle est une des choses par lesquelles on peut reconnaître un chrétien mûr?

14, 15. Comment Satan essaie-t-il de faire mourir de faim les serviteurs de Dieu?

16, 17. Quels sont les effets de la famine spirituelle et quelle leçon faut-il en tirer?

18. Quelles sont quelques causes du manque d'appétit et quelle devrait être notre réaction?

19. Quelles sont quelques causes du manque d'appétit spirituel et que faire pour y remédier?

[20] Certains frères se croient mûrs mais ils semblent ne pas être à même de développer suffisamment d'appétit spirituel ou de se discipliner pour fréquenter régulièrement toutes les réunions. Ils choisissent les réunions auxquelles ils assisteront. Se peut-il qu'il y ait trop de réunions? Ne suffit-il pas de faire un choix et d'assister régulièrement aux réunions qui ont notre préférence? N'oubliez pas qu'au moins huit heures par jour vous êtes exposé à la fausse propagande du monde de Satan et qu'elle cherche à laver votre cerveau de toute nourriture nécessaire à la vie spirituelle. Dans ce cas, croyez-vous que cinq heures par semaine sont trop pour édifier et maintenir cet état d'esprit qu'on appelle la foi? Il y a des degrés dans la foi. Il en est qui ont beaucoup de foi, d'autres peu. La même personne peut avoir plus ou moins de foi à des moments différents, mais tout dépend en premier lieu de la nourriture spirituelle qu'elle absorbe et aussi de ses actes de foi. La foi est comparée à un bouclier « avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». Dans l'ère des fusées, aucun chrétien ne peut se permettre de baisser un moment son bouclier en négligeant certaines réunions pour n'assister qu'à celles de son choix. C'est pourquoi il faut assister régulièrement à toutes les réunions prévues pour les chrétiens et il faut encore pratiquer l'étude personnelle. C'est pour notre protection et également pour notre instruction. Nous saurons alors enseigner notre prochain et affermir sa foi. — Eph. 6:16.

[21] N'oublions pas qu'on peut venir à table et cependant ne pas manger par manque d'appétit. De même, on peut aller aux réunions ou se livrer à l'étude personnelle sans assimiler grand-chose. Certains sont dans ce cas. Ils viennent aux réunions mais leur esprit ne s'applique pas à assimiler la connaissance. Ils sont distraits. Ils n'étudient pas à l'avance pour creuser le sujet afin de pouvoir prendre part à la discussion. Il ne se produit aucune édification. Si cela arrivait à votre appétit naturel, vous auriez quelque inquiétude. Pourquoi? Cela fait-il mal? Non; vous n'éprouvez aucun appétit ou besoin de manger. Tel est du moins votre état au début. Pourquoi s'en soucier? Cela réduira vos frais de nourriture. Mais vous ne le prenez pas de cette façon. Votre intelligence vous dit que les conséquences peuvent être désastreuses. C'est pourquoi vous vous forcez à manger ou vous prenez d'autres mesures ou encore vous allez voir un médecin. Quoi qu'il en soit, vous faites quelque chose. Ne faut-il pas tenir le même raisonnement en ce qui concerne la santé spirituelle?

## LE REMÈDE

[22] Il est des hommes qui perdent leur appétit lorsqu'ils arrivent dans des pays chauds. Ainsi que le leur dira n'importe quel médecin, ils n'ont d'autres ressources que de se forcer à manger, de bon cœur ou de mauvais cœur. Il faut qu'ils contraignent leur organisme à élaborer la nourriture, à l'assimiler et à en tirer l'énergie nécessaire. Il leur faudra faire preuve de volonté pendant toute la durée du traitement, après quoi ils pourront se détendre et jouir d'un bon appétit. Il ne leur sera plus nécessaire de se forcer. Dans beaucoup de cas, il faut suivre un traitement analogue pour retrouver son appétit spirituel. Il faut un peu de volonté, un peu de discipline, il faut forcer votre organisme à absorber la connaissance, à l'assimiler, à en faire usage. Après avoir suivi ce traitement pendant un temps, vous pourrez vous détendre, car vous jouirez d'un excellent appétit. Vous n'aurez plus à vous contraindre.

[23] Il en est qui montrent peu d'appétit aux études de *La Tour de Garde* parce qu'ils n'ont pas développé le sens des détails. Ils espèrent plus ou moins que chaque *Tour de Garde* leur apportera une grande nouvelle vérité, comme ce fut le cas au début, quand ils venaient à la vérité. Il était facile alors de se nourrir de la Parole de Dieu. Chaque idée, presque chaque verset, étaient une connaissance nouvelle pour leur esprit, tandis que maintenant ils sont enclins à penser qu'on répète toujours la même chose. Jésus nous a dit pourquoi il ne nous donnerait pas constamment de nouvelles choses, de nouvelles idées. La raison en est que nous serions incapables de les assimiler à cette cadence. Il convient donc que chaque *Tour de Garde* n'apporte pas une nouvelle lumière du temple de Jéhovah. Nous ne saurions les assimiler à ce rythme, cependant il y a assez de nourriture dans chaque *Tour de Garde* pour nous affermir et nous maintenir en vie sur le plan spirituel. Tout dépend de la façon dont nous envisageons la chose. Si vous vous exercez à chercher les détails, vous serez surpris de voir tout ce que contient chaque *Tour de Garde*. Sauriez-vous répondre aux questions suivantes: Pourquoi disons-nous que la société du monde nouveau fut fondée en 1919? Quand exactement fut posée la pierre de fondement du monde nouveau? Qui a supprimé la nouvelle alliance et l'a clouée au poteau? Voilà quelques-unes des choses qu'il faut chercher et si vous savez creuser, vous les retirerez des articles de *La Tour de Garde*. Il importe pour cela de se discipliner constamment, jusqu'à ce qu'on ait développé un appétit pour ces détails. Si vous savez vous demander constamment le pourquoi et le comment des choses, vous garderez vivace votre appétit spirituel.

[24] Donc, reprenez courage si vous pensez avoir perdu votre appétit spirituel. Votre cas n'est pas si grave que vous ne pouvez guérir si vous avez le désir de retrouver la santé. Le meilleur moment pour apprendre la façon de se donner de l'appétit est la présente époque de l'histoire de l'homme, quand Jéhovah a pourvu à une table abondamment garnie de nourriture spirituelle en faisant comprendre sa Parole à un degré encore jamais atteint. Aujourd'hui, Dieu laisse « l'esclave fidèle et prudent » servir tous les domestiques de la maison de Dieu et leurs compagnons de bonne volonté « pour leur donner leur nourriture au temps convenable ». Ne soyez pas passif devant votre incapacité d'absorber cette nourriture spéciale, vitale pour le temps de la fin, et la transformer en une énergie invincible, mais faites quelque chose pour y remédier! Disciplinez-vous pour obtenir la vie. — Es. 25:6; 55:1-3; 65:13,14; Jean 6:35; Apoc. 7:16; Mat. 24:45, *Da*.

[25] On développe un corps vigoureux dans le but de travailler, de dépenser son énergie. Le but du chrétien en se fortifiant dans l'homme qu'il est intérieurement est de travailler dans le service de Dieu. « La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2:17). Faites en sorte que vous ayez un bon appétit spirituel et sachez le satisfaire.

20. Pourquoi cinq réunions par semaine ne sont-elles pas trop?
21. Pourquoi faut-il s'inquiéter lorsqu'on est incapable de prendre un vif intérêt aux sujets étudiés en particulier ou aux réunions?
22. Que faire pour vaincre le manque d'appétit spirituel?
23. Pourquoi certains ne profitent-ils pas pleinement de l'étude de « La Tour de Garde »?
24. Pourquoi ne faut-il pas désespérer quand on manque d'appétit spirituel? Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour rendre ses serviteurs invincibles?
25. Quel usage faut-il faire de l'énergie accumulée?

## « SES PROPRES DESSEINS »

Le passage suivant est extrait du second discours inaugural de Abraham Lincoln (4 mars 1865): « L'un et l'autre (Le Nord et le Sud) lisent la même Bible, et prient le même Dieu; et chacun invoque son aide contre l'autre. Il peut sembler étrange que des hommes osent implorer l'assistance d'un Dieu juste en arrachant leur pain à la sueur du visage d'autres hommes. Les prières de l'un et de l'autre ne pourraient être exaucées... Le Tout-puissant a ses propres desseins. »

# *Faites de vigoureux efforts* COMME OUVRIERS DE DIEU

*«En faisant cela, vous ne broncherez jamais.» — II Pierre 1:10.*

REPRESENTEZ-VOUS une vieille forge de village. Un forgeron s'y active. Il assemble les anneaux d'une grande chaîne destinée à porter l'ancre d'un navire. Jour après jour, du matin au soir, on entend résonner son enclume. Enfin la chaîne est terminée. Chaque maillon est un petit chef d'œuvre. Il reflète la personnalité du forgeron: ce qu'il est, quelles sont ses pensées et ce qu'il croit.

[2] Des années ont passé. Le forgeron est mort, mais sur la mer un navire est battu par la tempête. Le capitaine est obligé de jeter l'ancre et d'attendre. Des vents violents et d'énormes vagues se jettent contre le vaisseau. La vie de tous les passagers dépend maintenant de la chaîne, de chacun des maillons qui ont été forgés dans un atelier de village. Toute la nuit le navire est secoué mais la chaîne tient bon. Puis la tempête s'apaise. Tous les passagers se rendent sur le pont pour rendre grâces à Dieu. En effet, ils peuvent remercier Dieu d'avoir été délivrés et le louer pour le fait qu'il y eut un forgeron craignant Dieu, un homme qui mit tout son cœur dans l'ouvrage, qui n'hésitait pas à se dépenser, qui comprenait la nécessité de faire un travail de qualité, qui ne se lassa pas de bien faire mais persévéra dans son ouvrage jusqu'au bout.

[3] Comme le forgeron, chaque ministre de Dieu est un ouvrier. Il est l'ouvrier de Jéhovah. Il ne doit éprouver aucune incertitude ou timidité quand à sa qualité d'ouvrier et ne pas hésiter à la manifester. Il n'aura pas peur du travail et ne montrera aucune faiblesse dans l'accomplissement de sa tâche car il est engagé dans une œuvre de salut. Appréciant ce fait, l'apôtre Paul donne ces conseils à l'ouvrier chrétien: « Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit », et autrement dit, « à la manière dont il travaille ». « Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. » L'apôtre Pierre déclara que Jéhovah « juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes ». — I Cor. 3:10–15; I Pierre 1:17.

[4] L'ouvrage du forgeron s'avéra de bonne qualité dans l'épreuve. Il subsista. Il sauva des vies. Votre œuvre subsistera-t-elle quand elle sera exposée aux violentes épreuves de notre temps? Quand la bataille d'Harmaguédon éclatera, quand elle sera livrée et remportée, restera-t-il quelque chose qui montrera que vous avez travaillé? Ce qui restera de votre œuvre vous vaudra-t-il une récompense de la part de Jéhovah? Heureux l'homme qui constatera qu'il n'a pas travaillé en vain! — I Cor. 15:58; Héb. 6:10.

[5] L'atelier du ministre de Dieu est son territoire. Comme instruments, il possède la Bible ou Parole de Dieu, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, des livres, des brochures et d'autres imprimés; tout cela l'aidera à faire du bon travail. Il a aussi l'esprit de Dieu et l'organisation de Jéhovah pour le soutenir. Son œuvre, comme celle du forgeron, est une œuvre de salut. Lui aussi assemble les maillons d'une grande chaîne, non d'une chaîne d'acier, mais d'une chaîne faite des qualités spirituelles durables de Dieu. Ces qualités, il doit les forger non seulement en lui-même mais également dans les personnes de bonne volonté qui désirent être reliées à l'arche antitypique, le nouveau système de choses, et traverser avec elle la grande tempête d'Harmaguédon approchant rapidement.

1–3. Comment l'œuvre d'un ministre de Dieu devrait-elle ressembler au travail d'un forgeron ou d'un constructeur?
4. Comment notre œuvre de ministre sera-t-elle éprouvée?
5, 6. Quels sont « l'atelier » et les « instruments » du ministre et quel est son travail? La qualité de son travail est-elle importante?

[6] De cette chaîne dépend non seulement la vie de l'ouvrier mais aussi celle des personnes de bonne volonté de son territoire. Celles-ci constituent son champ de travail. Il les façonne pour le salut. Paul parla de l'assemblée de Corinthe comme du produit de son « œuvre dans le Seigneur ». Nos visites et nos études chez les personnes de bonne volonté que nous dirigeons vers la société du monde nouveau sont notre œuvre dans le Seigneur. Si, en tant qu'ouvriers de Dieu, nous sommes indifférents quand à notre travail, cela se manifestera dans la qualité de notre œuvre, dans la qualité de nos études et de notre service à Jéhovah. Si nous accomplissons un travail de médiocre qualité, nous affaiblirons les chances de salut des autres. Une œuvre de qualité inférieure peut coûter des vies, et parmi les vies perdues par suite de notre négligence peut se trouver notre propre vie. Aussi prenez bien garde à la manière dont vous travaillez. — I Cor. 9:1.

[7] Chaque maillon est une qualité spirituelle essentielle pour le salut. Il ne faut négliger aucun anneau ou le traiter à la légère, car une chaîne n'est pas plus solide que son maillon le plus faible. Chaque anneau doit tenir bon entre l'ancre et le navire, pour éviter le naufrage. Pour que chaque maillon résiste aux efforts de la tempête, il faut qu'il soit en bon acier et bien forgé.

[8] Quelles sont ces qualités durables et solides comme l'acier qu'il faut forger pendant sa vie? Comment les intégrer dans notre pensée, notre travail et notre personnalité renouvelée? Ces qualités ne s'acquièrent pas par des méthodes de facilité. Ce n'est qu'en faisant de vigoureux efforts qu'on peut espérer les souder en nous et ainsi nous conformer aux exigences divines et obtenir la vie.

## QUALITÉS VIVIFIANTES — COMMENT LES DÉVELOPPER

[9] Nous espérons obtenir le salut ou la vie éternelle grâce au royaume de notre Seigneur Jésus-Christ, le Capitaine de notre navire. Paul appelle notre espérance « une ancre de l'âme ». Nous croyons qu'une telle vie est accessible. Cette foi constitue le premier maillon soudé à l'ancre, notre espérance. Pierre dit: « Joignez à votre foi la vertu, à votre vertu la connaissance, à votre connaissance la maîtrise de soi, à votre maîtrise de soi l'endurance, à votre endurance le pieux dévouement, à votre pieux dévouement l'affection fraternelle, à votre affection fraternelle l'amour. » (*NW*) Ces qualités spirituelles forment la chaîne essentielle au salut, car Pierre nous dit sous l'inspiration de l'esprit: « Si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. » — Héb. 6:19; II Pierre 1:5–11.

[10] Notre cœur désire obtenir l'entrée dans ce royaume éternel et son territoire. Pierre nous dit que ces qualités nous assureront une entrée. Il faut donc les développer à tout prix. Quel est le meilleur moyen de le faire?

7, 8. Que faut-il faire pour effectuer une œuvre de qualité supérieure, capable de sauver des vies?
9, 10. De quelle chaîne de qualités spirituelles Pierre fait-il mention? Quelle valeur lui attribue-t-il?

### LA FOI

[11] De même qu'il y a de bons et de mauvais forgerons, il y a de bons et de mauvais ministres. Chacun se reconnaît à ses œuvres. Quand des hommes sans foi ou de peu de foi entrent dans le champ du ministère, la qualité de l'œuvre spirituelle baisse considérablement. C'est pourquoi il est difficile aujourd'hui de trouver dans la chrétienté des hommes ayant une foi véritable en Jéhovah et en sa Parole, parce que les ecclésiastiques sont des ouvriers sans foi. Les ouvriers de Jéhovah ne doivent pas leur ressembler. Il faut que ce soient des hommes de foi car « sans la foi il est impossible de lui être agréable ». Ils doivent non seulement posséder la foi mais encore savoir comment la communiquer. L'ouvrier de Dieu la transmettra en déclarant son espérance, en prêchant le Royaume et le salut par Jésus-Christ. — Héb. 11:6; Jacq. 2:17.

[12] Pour acquérir une foi solide, il faut étudier la Parole de Dieu et affermir notre conviction que c'est la vérité: « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » Plus nous exprimons notre conviction en la Parole de Jéhovah, plus solide sera notre foi. Sachez que les justes vivent par la foi mais que s'ils se retirent Jéhovah « ne prend pas plaisir » en eux. — Rom. 10:17; Héb. 10:38, 39.

### LA VERTU

[13] Pierre dit qu'il faut joindre la vertu à notre foi. La vertu a trait à la pratique ou à l'action morale pour se conformer à ce qui est bien. Elle a rapport avec la droiture de conduite et avec l'intégrité. Le clergé de la chrétienté, semblable à un forgeron sans valeur, se présente comme un ouvrier de Dieu, mais la malhonnêteté, le crime et la corruption parmi son troupeau attestent que ses œuvres sont sans vertu. Un chrétien doit donner des preuves de sa vertu personnelle et de la vertu de son œuvre s'il veut se prouver à lui-même et prouver à d'autres quelle est la bonne, l'agréable et la complète volonté de Dieu. Sinon, sa foi ne signifie rien. Elle est morte. — Rom. 12:2, *NW*.

[14] La vertu s'acquiert en remplissant notre esprit et notre cœur de pensées droites, en leur donnant pour objet ce qui est juste, vrai, chaste, aimable, digne de louanges, en amenant « toute pensée captive à l'obéissance de Christ ». Cela ne se fait pas sans peine. Cela exige des efforts pour se dominer, se contraindre. Mais cela procure des joies. Quand on se défait de ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, on prouve à soi-même et aux autres la profondeur de sa sincérité et de son dévouement pour Dieu. Sans la vertu les chrétiens ne seraient jamais « irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse ». La vertu est essentielle au salut. — II Cor. 10:5; Phil. 4:8, 9; 2:15.

### LA CONNAISSANCE

[15] Pierre relie la vertu à la connaissance. De même que le bon forgeron possède une connaissance qui le met à même d'accomplir une variété de travaux, de même les ouvriers de Jéhovah ont une connaissance spirituelle étendue et sont capables de faire une œuvre spirituelle sérieuse et efficace. Ils ont une bonne connaissance de la Bible. Ils connaissent la vraie doctrine et sont équipés pour l'enseigner. Ils possèdent une variété de sermons de trois à huit minutes pour leur ministère de maison en maison. Ils ont un nombre de sermons pour faire des visites chez les intéressés et une longue liste de courtes présentations de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* Ils savent parler en public; ils savent comment consoler et faire preuve de compassion. Leur connaissance spirituelle est très étendue. Ils sont familiarisés avec leurs outils, la Bible et les instruments d'étude biblique, et savent les utiliser efficacement pour la gloire de Jéhovah.

11. A quoi se reconnaît un bon ministre et un mauvais ministre?
12. Comment s'acquiert la foi?
13. Qu'est-ce que la vertu et pourquoi un chrétien doit-il donner des preuves de vertu?
14. Comment s'acquiert la vertu?
15. Quelle connaissance doit posséder un ministre de Dieu?

[16] Comme les ouvriers de Jéhovah sont dans l'obligation de répondre à ceux qui leur demandent la raison de l'espérance qui est en eux, il doivent étudier en particulier, en groupe et en tant qu'assemblée. Ils doivent connaître les réponses, celles qui sont justes, bibliques. La connaissance exacte édifie la foi, affermit la vertu et maintient vivace notre espérance. Si nous avons une connaissance exacte, nous serons à même de donner la connaissance aux personnes de bonne volonté, notre champ de travail, et de les affermir dans l'espérance, la foi et la vertu. Mais si nous ne possédons pas une connaissance des desseins de Jéhovah, comment saurons-nous faire œuvre d'instructeur? Il nous sera impossible alors de faire du bon travail. Paul nous exhorte en ces termes: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » C'est pourquoi faites de vigoureux efforts pour acquérir une connaissance exacte, car « un avantage de la science (ou connaissance), c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent ». C'est un chaînon essentiel pour le salut. — II Tim. 2:15; Eccl. 7:12.

### LA MAÎTRISE DE SOI

[17] Pierre nous dit de joindre à notre connaissance la maîtrise de soi. Pourquoi? Parce que la connaissance est un pouvoir, et un pouvoir non contrôlé est susceptible de nuire et de détruire. Les forgerons ont une grande force dans leurs bras musclés mais ils la contrôlent lorsqu'ils forgent des métaux fragiles, sinon ils détruiraient leur œuvre. Ils savent où donner les coups et avec quelle force. La même règle s'applique au proclamateur du Royaume, à l'ouvrier de Jéhovah. Par exemple, s'il disait d'emblée aux personnes d'une nouvelle étude biblique qu'il n'y a pas de trinité, d'enfer, d'immortalité de l'âme, de ciel pour elles, ni de Noël et de Pâques, savez-vous quel serait le résultat? Pas d'étude! C'est pourquoi le serviteur de Jéhovah doit non seulement apprendre les vérités mais il faut encore qu'il sache comment les appliquer. Il faut exercer la maîtrise de soi non pas uniquement dans le champ mais aussi chez soi, à notre travail profane, aux centres de service et à l'assemblée locale. Il faut en faire l'objet de nos pensées. Soudez cette qualité en vous car la mort et la vie sont à sa disposition.

### L'ENDURANCE

[18] L'endurance est étroitement liée à la maîtrise de soi. Paul a dit: « Ne rejetez pas, par conséquent, votre franchise d'expression, qui a une grande récompense. Car vous avez besoin d'endurance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez l'accomplissement de la promesse. » Le monde entier manque d'endurance à notre époque. Il est nerveux, impatient; nous ne devons pas l'imiter. Il faut persister dans les bonnes œuvres afin de recevoir la promesse, la rémunération de notre travail. Il faut tenir bon dans le service de maison en maison, dans les visites et les études. Il faut tenir bon dans les épreuves, avec la conviction que Dieu accomplira fidèlement sa promesse. Il faut nous supporter les uns les autres. Paul a dit: « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. » Ce n'est pas celui qui commence qui remporte le prix mais « celui qui aura résisté jusqu'au bout » qui sera sauvé, a dit Jésus. « Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps favorable, si nous ne nous relâchons pas. » — Héb. 10:35, 36, *NW;* II Tim. 2:10-13; Mat. 24:13, *Jé;* Gal. 6:9.

### LE PIEUX DEVOUEMENT

[19] Pour tenir bon jusqu'à la fin, il faut avoir un pieux dévouement. Un dévouement exclusif pour Jéhovah est requis de tous ceux qui désirent accomplir un bon travail. C'est un dévouement qui se communique, qui anime nos frères et les rend plein de vie dans le service de Jéhovah.

16. Comment serons-nous des ouvriers n'ayant point à rougir?
17. Pourquoi faut-il témoigner de la maîtrise de soi et comment?
18. Pourquoi devons-nous tous faire preuve de la qualité d'endurance et pourquoi?
19. Quels sont les effets du pieux dévouement?

C'est un dévouement qui porte du fruit. Dans la parabole des talents, nous apprenons qu'il ne faut pas seulement garder ce que nous avons mais encore l'augmenter jusqu'à le doubler. L'esclave qui avait augmenté le nombre de ses talents de cinq à dix et celui qui de ses deux talents en avait fait quatre entendirent leur maître leur dire « C'est bien ». Mais celui qui avait enfoui son talent fut appelé « serviteur méchant et paresseux ». Le talent lui fut enlevé et on le donna à celui qui en avait dix. La règle divine est la suivante: « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » C'est pourquoi faites de vigoureux efforts pour que vos privilèges ne vous soient pas enlevés et donnés à quelqu'un d'autre. — Mat. 13:12.

## L'AFFECTION FRATERNELLE ET L'AMOUR

[20] Au maillon du pieux dévouement, la Parole divine nous dit d'attacher l'affection fraternelle. Paul écrit: « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. » Le chrétien doit avoir, et cela est essentiel, une profonde affection pour les frères. Quand à ceux qui sont l'objet de notre profonde affection, nous désirons leur salut autant que le nôtre. Nous nous préoccupons à leur sujet. Nous leur rendons visite en cas de maladie, nous les encourageons à tenir bon dans les épreuves, nous prenons soin de leurs besoins matériels en cas de nécessité, nous prions pour eux, nous désirons leur présence, nous les aimons. L'affection fraternelle gardera notre chaîne en bonne condition spirituelle, exempte de toute influence corruptrice susceptible de ronger le métal et de diminuer sa résistance. — Rom. 12:10, 11.

[21] L'affection fraternelle et notre dernier maillon, l'amour, sont en étroit rapport. Soulignant l'importance de l'amour, Paul déclara que s'il parlait les langues des hommes et des anges, s'il avait le don des prophéties et s'il comprenait tous les saints secrets et toute la connaissance, s'il avait la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il distribuait tous ses biens pour la nourriture des autres, s'il livrait son corps pour être brûlé, mais s'il n'avait pas l'amour, cela ne lui servirait de rien. — I Cor. 13:1–3, *NW; Sy.*

[22] Il faut pratiquer la qualité d'amour car « Dieu est amour ». L'amour édifie celui qui aime et celui qui est aimé. Pierre dit: « Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. » Paul déclare: « Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. » « Il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. » Jésus a dit: « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — I Jean 4:16; I Cor. 8:1; I Pierre 4:8; Col. 3:14, *Sy;* I Cor. 13:4–8, *Sy;* Jean 13:35.

[23] Trempée dans la qualité d'amour, notre chaîne ne se brisera jamais, elle tiendra bon dans toutes les épreuves que Satan et son organisation inique peuvent lui faire subir. Sans l'amour, notre chaîne n'est rien, notre œuvre n'est rien, nous ne sommes rien. L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain doivent pénétrer entièrement notre vie si nous voulons recevoir l'approbation de Jéhovah (I Cor. 16:14, *Sy*). « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » Et l'un de ses commandements dit ceci: « Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » Ce qu'il y a de meilleur chez un ouvrier de Dieu ce ne sont pas les sermons qu'il faits, l'instruction qu'il donne, l'élan qu'il communique, mais la vie d'amour qu'il mène. « Recherchez l'amour. » C'est la voie du Christ. Elle mène à la vie éternelle. — I Jean 5:3, 4; 4:21; I Cor. 14:1, *Sy.*

[24] Notre chaîne est complète. Chaque maillon est forgé. Pierre a dit: « Si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles... en faisant cela, vous ne broncherez jamais. » « Persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » Votre œuvre sera féconde. Elle subsistera quand elle sera exposée au feu. — II Pierre 1:8, 10; I Tim. 4:16.

## QUELLE SORTE D'OUVRIER ETES-VOUS?

[25] Quelle sorte d'ouvrier êtes-vous? Possédez-vous abondamment ces qualités durables? Faites-vous des efforts pour les introduire dans votre œuvre, vos visites et vos études bibliques, afin que vos auditeurs puissent à leur tour les transmettre à d'autres dans une sorte de réaction en chaîne? Si vous êtes actif et si vous portez du fruit, Jéhovah vous considérera certainement comme un bon ouvrier. Mais si vous êtes inactif et stérile, votre chaîne spirituelle aura peu de résistance. Il faudra vous examiner et affermir ces qualités.

[26] Le plus grand privilège qui puisse échoir à un homme est celui d'être un ouvrier pour Jéhovah. Si nous travaillons la pierre, notre ouvrage périra; si nous travaillons sur les métaux, le temps les fera disparaître; si nous construisons de grands immeubles et des empires, ils s'écrouleront; mais si nous travaillons pour Jéhovah, si nous remplissons le cœur et l'esprit de nos semblables de justes principes d'action, de la crainte du mal et de l'amour du bien; si nous les façonnons par la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, le pieux dévouement, l'affection fraternelle et l'amour; si nous suscitons chez les personnes de bonne volonté un dévouement pour Jéhovah et pour son royaume, nous graverons sur la table de leur cœur quelque chose que le temps n'effacera pas, une œuvre qui deviendra toujours plus éclatante dans le cours des années et dans l'éternité, une œuvre qui subsistera dans la vie d'hommes et de femmes créés à l'image et selon la ressemblance de Dieu.

[27] Alors, quand la tempête d'Harmaguédon se déchaînera dans toute sa fureur, ébranlant le ciel et la terre, votre œuvre subsistera. Les rescapés d'Harmaguédon loueront Jéhovah et lui rendront grâces parce qu'il avait des ouvriers qui ne craignaient pas de mettre leur cœur et leur âme dans le travail, des hommes disposés à faire de vigoureux efforts pour la cause du Royaume. Votre œuvre ne périra pas mais subsistera éternellement dans l'existence de ceux qui vivront dans le monde nouveau. « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — I Cor. 15:58.

20. Comment l'affection fraternelle se manifeste-t-elle?
21–24. Pourquoi l'amour est-il si important et qui faut-il aimer?
25. Comment la faiblesse d'activité d'un ministre se révélerait-elle?
26, 27. Quelles œuvres ont vraiment de la valeur et pourquoi?

## LES CHRÉTIENS SONT TOUJOURS INCOMPRIS

Les plaintes formulées contre les témoins de Jéhovah parce qu'ils ne se joignent pas aux mouvements dits bien-pensants ne sont pas sans évoquer un rappel chez ceux qui connaissent l'histoire du christianisme primitif. C'est ainsi que l'écrivain célèbre par ses attaques contre le christianisme, du second siècle Celse « les supplie d'aider l'Empereur (Marc-Aurèle) dans la tâche difficile qu'il accomplit pour le salut du monde. Qu'ils reviennent de leur isolement égoïste, qu'ils assistent aux conciles, qu'ils se joignent même à l'armée comme officiers. » Oui, tout comme les chrétiens voués de notre époque, les chrétiens du second siècle n'étaient guère populaires parce qu'ils « refusaient de s'associer à un programme estimé cependant vital pour la civilisation ». — Eusebius of Caesarea, Foakes-Jackson.

# «Que ta volonté soit faite sur la terre»

(21ème partie)

**Selon la description donnée dans le chapitre que nous venons de terminer, chapitre intitulé « La « Petite Corne » en opposition », Babylone s'éleva au rang de puissance mondiale dans la seconde moitié du septième siècle avant Jésus-Christ. En 618 av. J.-C., le roi babylonien Nebucadnetsar assiégea la capitale juive, Jérusalem, et emmena captif à Babylone le roi juif. Parmi les nombreux autres captifs emmenés à Babylone se trouvait le jeune Juif Daniel, qui devint le prophète de Jéhovah et l'auteur du livre de la Bible portant le nom de Daniel. Le nouveau roi que Nebucadnetsar mit sur le trône de Jérusalem se rebella, et Nebucadnetsar mit de nouveau le siège devant la ville sainte. Dans l'été de 607 av. J.-C., il la conquit et la détruisit, et mit le temple de Jéhovah en ruine. Plusieurs centaines de survivants juifs furent emmenés en exil à Babylone, où se trouvait Daniel, et d'autres s'enfuirent saisis d'épouvante, laissant le pays de Juda désolé. Environ soixante-neuf ans plus tard, ou en 539 av. J.-C., Babylone fut elle-même renversée en tant que puissance mondiale dominante, la quatrième dans l'histoire de la Bible. Daniel en rendit témoignage.**

[36] Cependant, ceux que Jésus-Christ introduit avec lui dans l'alliance pour le Royaume forment une « nation sainte », une nation composée de ses « frères » spirituels, tous « appelés à être saints ». (I Pierre 2:9; Héb. 2:11; Rom. 1:7). En vertu de l'alliance pour le Royaume ils sont l'objet d'une résurrection quand ils meurent fidèles et sont réunis à Jésus-Christ dans son règne sur la montagne de la Sion céleste. — Apoc. 2:10; Héb. 12:22-28.

[37] Dans la vision qui lui fut donnée, l'apôtre Jean, l'un de ces saints, déclara: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. » Et encore: « Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection! La seconde mort n'a point pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années. » (Apoc. 14:1; 20:6, *Jé*). Ces 144 000 disciples de l'Agneau sacrifié ont supporté la souffrance avec lui pendant que la quatrième bête symbolique avec ses cornes exerçait la domination sur un monde inique. A cause de cela, la promesse leur a été faite qu'ils « régneront aussi comme rois ». (II Tim. 2:11, 12, *NW*.) Ils régneront afin que la volonté du Père céleste soit faite sur la terre comme au ciel.

## CHAPITRE IX

## RESTAURATION DU SANCTUAIRE DANS SA CONDITION VÉRITABLE

PENDANT les soixante-neuf années de la domination de Babylone en sa qualité de troisième puissance mondiale de l'histoire biblique, le sanctuaire de Jéhovah Dieu à Jérusalem resta désolé. Comme il s'intéressait sincèrement au culte du Dieu très-haut au lieu qu'il avait choisi autrefois, le prophète Daniel, alors en exil, éleva cette prière: « Pour l'amour du Seigneur (par égard pour toi, ô Seigneur, *RS*), fais luire ta face sur ton sanctuaire désolé. » (Dan. 9:17, *Da*). L'intérêt qu'il portait au sanctuaire de Jéhovah augmenta avec la vision que le Seigneur Dieu lui envoya pendant le règne du dernier roi de la puissance mondiale babylonienne, c'est-à-dire « la troisième année du règne de Belschatsar le roi ».

[2] Il n'est pas certain si, dans la vision, Daniel était encore dans la ville de Babylone et se vit simplement dans un autre lieu ou s'il était réellement dans l'autre lieu désigné. Abandonnant la langue araméenne pour l'hébreu, Daniel écrit: « Et je vis, dans la vision; et il arriva, quand je vis, que j'étais à Suse, le palais, qui est dans la province d'Elam. Et je vis, dans la vision, et j'étais près du fleuve Ulaï. Et je levai les yeux, et je vis; et voici, un bélier se tenait devant le fleuve, et il avait deux cornes; et les deux cornes étaient hautes, et l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'éleva la dernière. Je vis le bélier heurtant vers l'occident, et vers le nord, et vers le midi; et aucune bête ne pouvait tenir devant lui, et il n'y avait personne qui pût délivrer de sa main; et il fit selon son gré, et devint grand (il s'éleva, *JPS*). » — Dan. 8:1-4, *Da*.

[3] Aujourd'hui, nous, qui vivons dans la deuxième moitié du vingtième siècle, pouvons reprendre l'examen de cette intéressante prophétie avec l'assurance qu'elle concerne notre époque critique, « le temps de la fin », car ce n'est personne d'autre qu'un ange éminent de Jéhovah Dieu qui l'a affirmé. En ce jour du passé, Daniel ne put comprendre la vision, mais il écrit: « Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï; et il cria et dit: Gabriel, fais comprendre à celui-ci la vision. Et il vint près du lieu où j'étais, et quand il vint, je fus effrayé, et je tombai sur ma face; et il me dit: Comprends, fils d'homme, car la vision est pour le temps de la fin. Or, comme il parlait avec moi, (je tombai dans un profond sommeil, *JPS*), ma face contre terre; et il me toucha et me fit tenir debout à la place où j'étais. Et il me dit: Voici, je te fais connaître ce qui aura lieu à la fin de l'indignation; car (la vision est pour le temps de la fin, *Li*). » Cela devrait donc nous intéresser aujourd'hui.

[4] L'ange Gabriel donna alors l'interprétation et dit: « Le bélier que tu as vu, qui avait deux cornes, ce sont les rois de Médie et de Perse. » (Dan. 8:15-20, *Da*). Ce bélier symbolique représente la quatrième puissance mondiale, la Médo-Perse. Les deux grandes cornes représentent des rois. La corne mède fut la première à sortir en qualité de successeur immédiat des rois chaldéens de Babylone, mais elle prit fin, en fait, avec Darius le Mède. Son neveu Cyrus le Grand s'était joint à lui dans la conquête de Babylone. Cyrus le Perse succéda à son oncle Darius comme roi sur toute la Babylonie. Les rois perses continuèrent à gouverner. Au cours de la dernière partie du règne du roi perse Darius Ier, les Mèdes se soulevèrent mais les Perses réprimèrent cette rébellion. C'est ainsi que la corne perse devint la plus haute des deux. En effet, Daniel 5:28; 6:8, 12, 15; 8:20 parle des Mèdes avant les Perses, mais le livre d'Esther, plus récent, parle des Perses avant les Mèdes (Esther 1:3, 14, 18, 19; 10:2, *NW*). Par le prophète Esaïe, Jéhovah fit connaître qu'il inciterait les Mèdes plutôt que les Perses à renverser Babylone. — Es. 13:17; 21:2.

[5] Dans la vision précédente de Daniel, Babylone avait été représentée par la bête sauvage qui sortit de la mer, semblable à un lion ayant des ailes d'aigle. Cette bête symbolique se révéla incapable de résister devant le bélier symbolique de cette nouvelle vision. Elle tomba avec la prise de Babylone en 539 av. J.-C. et, pendant près de cinquante ans, aucune des autres bêtes de gouvernement politique ne put se lever contre la puissance mondiale médo-perse. Les pro-

36. Que forment ceux qui sont introduits dans l'alliance pour le Royaume? Comment sont-ils introduits dans leur position régnante? Où?
37. Qu'est-il déclaré au sujet de ceux qui participent à la résurrection en vue d'occuper cette position sur la montagne de Sion? Pour avoir supporté quoi régneront-ils avec le Fils de l'homme?

1. Durant la domination mondiale exercée par Babylone, quel était l'état du sanctuaire terrestre de Jéhovah? Qu'est-ce qui accrut l'intérêt de Daniel à son sujet?
2. Que vit tout d'abord Daniel dans la vision qu'il eut la troisième année du règne de Belschatsar?

3. Qui reçut l'ordre de faire comprendre à Daniel la vision? Pourquoi savons-nous qu'elle concerne notre époque critique?
4. Que symbolisait le bélier de la vision? Comment la corne, sortie la dernière, devint-elle plus grande?
5. Quelle puissance mondiale se révéla incapable de tenir devant ce bélier symbolique? Comment le bélier est-il décrit comme s'élançant de l'est?

phéties parlent de Jéhovah suscitant un conquérant du « lever du soleil » et l'appelant comme un « oiseau de proie » du soleil levant (Es. 41:2; 46:11, *NW*). Dans Apocalypse 16:12 (*Da*, note marg.), il est fait allusion à Darius le Mède et à Cyrus le Perse comme aux « rois du lever du soleil ». En harmonie avec cela, Daniel vit le bélier symbolique « heurtant vers l'occident », ou en partant de l'est, et heurtant vers le nord et vers le midi.

6 Jusqu'à ce qu'elle eût étendu ses limites au delà de celles de l'empire babylonien, aucune puissance politique ne put résister à la mainmise de cette quatrième puissance mondiale, l'empire médo-perse, sur le continent asiatique en particulier. Elle agissait à sa guise et étendait son royaume. Le roi Cambyse, qui succéda à Cyrus le Grand, conquit l'Egypte. Son successeur, le roi perse Darius Ier s'avança vers l'ouest à travers le détroit du Bosphore en 513 av. J.-C., et envahit le territoire européen de la Thrace, dont la capitale était Bizance (aujourd'hui Istamboul). En 508, il avait soumis la Thrace, et en 496, conquis la Macédoine. C'est ainsi qu'aux jours de Darius Ier, l'empire était le plus vaste que le monde eût jamais vu jusqu'alors. Darius est encore célèbre pour avoir recreusé le canal de Suez et permis aux Juifs en Palestine d'achever la reconstruction du sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem, en dépit de la cruelle opposition de l'ennemi. — Esdras 4:1-5, 24; 5:1 à 6:15.

7 Dans l'Ecriture sacrée, un témoignage est rendu à la grandeur de l'empire; en effet, il est parlé du successeur de Darius Ier sous le nom d'« Assuérus qui régnait depuis l'Inde jusqu'en Ethiopie sur cent vingt-sept provinces (districts juridictionnels, *NW*) ». — Esther 1:1.

8 Pour justifier les prophéties de Jéhovah, un provocateur heureux se leva en temps voulu pour défier la puissance mondiale qui détenait la domination sur la terre. Ce qui laissa entrevoir cet événement longtemps à l'avance, c'est la défaite même que le roi Darius Ier subit de la part des Grecs à Marathon, en 490 av. J.-C. Prévoyant, non pas une simple défaite mais un renversement total, Daniel nous dit encore au sujet de sa vision: « Et je considérais, et voici, un bouc venant du couchant sur la face de toute la terre, et qui ne touchait pas la terre; et le bouc avait une corne de grande apparence entre ses yeux. Et il vint jusqu'au bélier qui avait les deux cornes, que j'avais vu se tenir devant le fleuve, et courut sur lui dans la fureur (contre lui avec rancune, *JPS*) de sa force. Et je le vis arriver tout près du bélier, et il s'exaspéra contre lui et frappa le bélier, et brisa ses deux cornes, et le bélier fut sans force pour tenir devant lui: il le jeta par terre et le foula aux pieds, et il n'y eut personne qui pût délivrer le bélier de sa main. Et le bouc devint très grand; et lorsqu'il fut devenu fort, la grande corne fut brisée, et (quatre autres, *Li*) s'élevèrent à sa place, vers les quatre vents des cieux. » — Dan. 8:5-8, *Da*.

9 Pour obtenir l'explication inspirée de cette vision prophétique, il nous faut encore écouter ce que l'ange fit connaître à Daniel: « Et le bouc velu, c'est le roi de Javan (Grèce, *JPS*); et la grande corne qui était entre ses yeux, c'est le premier roi; et qu'elle ait été brisée et que quatre (autres cornes) se soient élevées à sa place, c'est que quatre royaumes s'élèveront de la nation, mais non avec sa puissance. » — Dan. 8:21, 22, *Da*.

10 En 336 av. J.-C., le dernier roi de l'empire perse, Darius III (Codoman), fut couronné. Cette année-là, Alexandre fut couronné roi de Macédoine, laquelle avait été délivrée des Perses en 479 av. J.-C., par une défaite des Perses à Platées. Alexandre résolut de mettre à exécution les projets de son père, Philippe II de Macédoine. C'est ce dernier qui avait organisé la phalange macédonienne, avec laquelle il associait les charges de la cavalerie sur le flanc de l'ennemi. Son fils Alexandre, après avoir soumis la Grèce, traversa le détroit resserré des Dardanelles (anciennement l'Hellespont), et pénétra en Asie Mineure au printemps de 334 av. J.-C. Avec lui, il y avait 30 000 fantassins puissamment armés pour former ses phalanges, ainsi que 5000 soldats de cavalerie, parlant de nombreux dialectes grecs qui donnèrent naissance au grec commun (*koiné*), langue dans laquelle furent écrites plus tard les Ecritures grecques chrétiennes. Avec la rapidité d'un léopard pourvu de quatre ailes d'oiseau, oui, avec la rapidité du bouc qui semblait ne pas toucher terre quand il s'élança vers le bélier symbolique, Alexandre avec ses forces s'avança à travers les domaines de l'empire perse, cinquante fois plus étendus que son royaume. C'est auprès de la rivière du Granique qu'il remporta sa première victoire sur les forces du roi Darius III. Alexandre marcha, triomphant, vers de nouvelles conquêtes, s'emparant l'une après l'autre des villes de l'Asie Mineure.

11 Sur sa route vers le midi, vers l'Egypte, il détruisit la ville insulaire de Tyr, après sept mois de siège. Puis il entra dans Jérusalem. L'Egypte tomba devant lui, et là, dans ce pays, il fonda en 332 av. J.-C. la ville qui porta son nom, Alexandrie, et devint la plus grande des anciennes villes du royaume hellénique. A Gaugamèle, non loin des ruines de l'ancienne Ninive sur le Tigre, Alexandre mit en pleine déroute l'armée perse et obligea Darius III à prendre la fuite. La ville de Babylone tomba devant lui (331 av. J.-C.). Quand il atteignit Balkh, situé dans le pays qu'on appelle aujourd'hui l'Afghanistan, en 328 av. J.-C., il avait annexé tout l'empire perse. Désireux de poursuivre jusqu'à l'océan Pacifique, il s'avança vers le Pendjab en Inde, mais il n'alla pas au delà de la rivière Satledj (327-326 av. J.-C.). Ses troupes étant fatiguées, en proie à la nostalgie, il décida de retourner vers l'ouest.

12 En vérité, tel qu'il fut personnifié par Alexandre le Grand, le bouc symbolique « devint très grand ». Du seuil de l'Inde, Alexandre revint vers Babylone, avec l'idée d'en faire la capitale suprême de son empire. A cet égard, la prophétie biblique était d'accord avec lui. A Babylone, il fut frappé de la malaria, mais il ne cessa de festoyer et de s'enivrer et mourut subitement, dans sa trente-troisième année, en 323 av. J.-C. C'est ainsi que la « grande corne » symbolique du bouc, qui était le « premier roi », fut brisée. A la place de la corne brisée (Alexandre), quatre cornes symboliques s'élevèrent; ce ne furent pas les successeurs naturels d'Alexandre. En 301, quatre de ses généraux s'étaient établis au pouvoir, le général Ptolémée Lagus en Egypte et en Palestine; le général Séleucus Nicator en Mésopotamie et en Syrie; le général Cassandre en Macédoine et en Grèce; et le général Lysimaque en Thrace et en Asie Mineure. Les quatre cornes symboliques exercèrent le pouvoir « vers les quatre vents des cieux », le sud, le nord, l'ouest et l'est. Les prophétiques « roi du nord » et « roi du midi » apparurent alors sur la scène internationale.

13 Ce que Daniel aperçut ensuite dans la vision le surprit ou l'épouvanta. Il ne vit pas seulement les quatre cornes s'élever, car il ajoute: « Et de l'une d'elles sortit une petite corne, et elle grandit extrêmement vers le midi, et vers le levant, et vers le pays de beauté. Et elle grandit jusqu'à l'armée des cieux, et fit tomber à terre une partie de l'armée et des étoiles (une partie de l'armée des étoiles, *RS;* c'est-à-dire, une partie des étoiles, *Saci*) et les foula aux pieds. Et elle s'éleva jusqu'au chef (prince, *Jé*) de l'armée; et le sacrifice continuel fut ôté à celui-ci, et le lieu de son sanctuaire fut renversé. Et (l'armée lui fut livrée avec le, *Sy, JPS*) sacrifice continuel, pour cause de transgression. Et elle jeta la vérité par terre, et agit et prospéra. » (Dan. 8:9-12, *Da*). Qui est cette « petite corne » qui défia Jéhovah Dieu?

14 L'ange Gabriel, après avoir expliqué les « quatre cornes », dit: « Et au dernier temps de leur royaume, quand les trans-

*(Lire la suite à la page 333.)*

6. Jusqu'à ce qu'il eût atteint quelles limites n'y eut-il aucune puissance pour se lever contre l'empire perse ou délivrer de sa main? Pour quelle raison le roi ayant exercé la plus grande domination est-il célèbre?
7. En quels termes le livre d'Esther parle-t-il du successeur de Darius Ier le Perse?
8. Dans la vision de Daniel, quel animal s'élança contre le bélier? Qu'arriva-t-il à sa grande corne?
9. Quelle explication l'ange Gabriel donna-t-il au sujet du bouc et de sa grande corne?
10. Quand Alexandre envahit-il l'Asie Mineure? Avec quelles forces? Où remporta-t-il sa première victoire sur les forces du roi Darius III?
11. Quels autres exploits Alexandre accomplit-il avant d'atteindre le Pendjab dans l'Inde?
12. Comment la « grande corne » du bouc symbolique fut-elle brisée? Comment quatre cornes sortirent-elles à sa place vers les quatre vents?
13. Dans la vision, qu'aperçut Daniel, épouvanté?
14. Comment l'ange Gabriel expliqua-t-il l'apparition et la manière d'agir de la « petite corne »?

LE MONDE a grandement besoin d'une direction sûre. Les hommes politiques, demandant à cor et à cri l'appui du public, font beaucoup de promesses mais laissent derrière eux des espérances brisées. Demi-vérités et purs mensonges sont courants dans le monde et ce fait a corrodé les relations, dans les affaires, avec les voisins et au sein de la famille. Par suite, nombre de personnes, devenues cyniques, affirment ne plus croire personne.

Ceux qui se tournent vers les religions du monde ne trouvent pas de perspective plus brillante. Les instructeurs religieux ne s'entendent pas entre eux, ni avec la Bible, qu'ils prétendent remplie de « fables » et de déclarations qui ne « sont pas exactes du point de vue historique ».

C'est pourquoi chaque individu se trouve devant la question suivante: Que devrions-nous croire?

### Comment savons-nous que la Bible est véridique?

Les prophéties accomplies constituent la preuve la plus convaincante. L'homme ne peut prédire exactement l'avenir. Si un livre est rempli de prophéties dignes de foi, l'homme ne peut en être l'auteur, mais Dieu. Cela est vrai de la Bible. — Jacq. 4:13, 14.

Les prophètes Jérémie et Esaïe furent poussés à prédire la chute de Jérusalem longtemps à l'avance. Jérémie déclara que la désolation durerait soixante-dix ans. Esaïe prédit que Cyrus, qui n'était pas encore né, serait le libérateur (Jér. 25:11; Es. 44:28). Il a été dit que trois cent trente-deux prophéties des Ecritures hébraïques s'accomplirent littéralement dans le Christ. Prophétiquement, Daniel attira l'attention sur l'année 1914 comme étant la date où les affaires du monde allaient prendre une orientation nouvelle. Plus de cinq siècles et demi plus tard, le Christ prédit les événements visibles qui marqueraient ce changement. Il n'est pas un mot de ces promesses ni des autres promesses de Dieu qui ne se soit réalisé. Elles fournissent seulement un petit exemple.

Ces faits suffisent pour amener les personnes sincères à croire la Bible. Quiconque recherche sincèrement la vérité se sentira poussé à vérifier son authenticité.

### Est-il vrai que la science contredit la Bible?

Non, mais la Bible est en désaccord avec la pseudo-science ou les théories scientifiques indémontrables. Bien que la Bible ne soit pas un manuel de science, quand elle parle de questions scientifiques, on peut se fier à elle. Esaïe se référa au fait que la terre est ronde plus de deux mille ans avant que Colomb tentât de naviguer autour du globe (Es. 40:22). La loi mosaïque, en vigueur quinze siècles av. J.-C., contient un exposé de la connaissance la plus moderne de l'hygiène, comprenant des instructions sur la propreté, les aliments et la quarantaine.

Les Ecritures sont en complet désaccord avec les théories sur l'évolution de la vie, il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à cela. L'évolution n'est qu'une théorie, et une théorie peu solide encore. L'évolutionniste Sir Arthur Keith déclara: « L'évolution n'est pas prouvée et ne peut l'être. » On ne peut parler ainsi du récit biblique de la création, dont l'ordre est pleinement corroboré par la géologie et le merveilleux fonctionnement de tout ce qui existe, choses animées et inanimées. — Genèse, chapitre I.

D'autres domaines de la science élèvent leurs voix pour confirmer le récit biblique. Par exemple: « L'archéologie n'a pas encore dit son dernier mot; mais les résultats déjà obtenus confirment ce que la foi suggère, que la Bible ne peut que gagner à un accroissement de la connaissance. » *(The Bible and Archaeology)*. Ce n'est pas cette déclaration qui prouve la véracité de la Bible, mais les découvertes archéologiques sur lesquelles elle repose.

Eu égard à ce bref examen des preuves excessivement nombreuses confirmant l'authenticité de la Bible, que devrions-nous croire? La réponse est claire: Croyez la Bible!

### La Bible se contredit-elle, comme on le prétend souvent?

Non, mais elle contredit les enseignements religieux d'un grand nombre de ceux qui se servent de la Bible. Si elle ne démentait pas la majorité de ces interprètes religieux, alors, elle se contredirait inévitablement, parce que les instructeurs religieux de la chrétienté ne s'accordent pas entre eux. Celui qui aborde l'étude de la Bible avec un esprit sincère et chercheur constatera qu'elle expose clairement et d'une façon logique le dessein de Dieu concernant l'homme.

Puisque les critiques font connaître publiquement les prétendues contradictions, considérons un exemple. Matthieu 20:29-34 parle de la guérison, par Jésus, de certains mendiants aveugles à sa sortie de Jéricho; Luc 18:35-43 dit que c'était à son entrée dans la ville. Le premier récit mentionne deux mendiants alors que l'autre se réfère à un seul. Contradictions? Non. Cela aurait pu se produire en deux occasions différentes. Mais, même si ce n'est pas le cas, Jéricho, au jour de Jésus, était une ville double, l'ancienne ville juive étant située à plus d'un kilomètre et demi de la ville romaine. C'est ainsi que l'événement aurait pu se produire au moment où Jésus quittait l'une des villes pour se rendre dans l'autre. Quant au nombre des personnes impliquées, Luc relate l'expérience de l'une d'elles, mais Matthieu précise un détail en faisant savoir qu'il y en avait une autre. Des exemples comme celui-là prouvent clairement que les écrivains bibliques n'agissaient pas de connivence, autrement ils auraient supprimé les récits ayant l'apparence de contradictions. Ils exposaient plutôt les faits avec fidélité.

Jésus dit de la Parole écrite de Dieu, la Bible: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17). Pour être vraie, elle doit être logique. Elle l'est!

### Suffit-il d'avoir la foi?

« Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » La foi est essentielle, mais elle ne suffit pas. « Quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas (l'amour, *NW*), je ne suis rien. » — Héb. 11:6; I Cor. 13:2.

La foi n'est pas le simple fait de croire. La foi est fondée sur la connaissance. Elle exige, non seulement de croire, mais d'avoir une raison de croire. « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » La foi en Dieu et en ses desseins est fondée sur la Bible. Celui qui n'a pas appris ce que la Bible dit ne peut avoir foi en elle. Quand on sait ce qu'elle dit, on fait ce qu'elle dit si on a foi en elle. Si on n'agit pas, on n'a pas la foi. « La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » — Héb. 11:1; Jacq. 2:17.

Ainsi, en même temps que la foi, il faut les œuvres pour la rendre valide. Et, pour que les œuvres soient acceptables, il faut qu'elles soient accomplies par amour.

### Quelle religion est la bonne?

La réponse à cette question varie car elle dépend de la personne que vous voulez servir. La religion est un service. Si vous voulez vous servir, vous-même, vous choisirez la religion qui vous plaît. Si vous recherchez la faveur de vos semblables, vous choisirez celle qui leur plaît. Si, au lieu de cela, votre désir est de servir Dieu, vous voudrez lui plaire.

« Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père » est indiqué dans la Bible. Dans Luc 3:22, *NW*, la Bible nous relate que Dieu dit à Jésus, après son baptême: « Tu es mon Fils, le bien-aimé; je t'ai approuvé. » La religion que Jésus pratiquait est la bonne. Il magnifiait le nom de son Père céleste, Jéhovah. Il n'était « pas de ce monde » et de ses mouvements politiques. Il prêchait que le royaume de Dieu est l'unique espérance de l'homme. Il ne professait pas simplement une religion; il la pratiquait. Ceux qui, aujourd'hui, pratiquent la bonne religion doivent marcher sur ses traces. — Jacq. 1:27, *NW;* Jean 17:6, 16, *NW;* 18:36.

Il n'y a pas plusieurs bonnes religions. « Etroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie. » La bonne religion n'est

pas une route large qui admet les nombreux et différents concepts relatifs aux exigences de Dieu. L'apôtre Paul le fit clairement comprendre lorsqu'il dit: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » Cela est possible quand « Dieu (est) reconnu pour vrai » par nous lorsque nous acceptons la Bible. — Mat. 7:14; I Cor. 1:10; Rom. 3:4.

**Que nous arrive-t-il quand nous mourons?**

Le feu de l'enfer fait frissonner de nombreuses personnes; elles essaient de chasser cette terrible perspective en affirmant ne pas y croire. Existe-t-il une âme immortelle qui va au ciel après la mort? Ceux qui aiment cette idée espèrent qu'il en est ainsi, ils disent y croire.

Ce qui arrive à l'homme quand il meurt est clairement exposé dans le Psaume 146:4, *Jé:* « Il rend le souffle, il retourne à sa glaise, en ce jour-là périssent ses pensées. » Vous l'avez déjà observé. Vous savez qu'une personne qui meurt cesse de respirer et de penser. Vous avez sans doute vu le cadavre d'une personne décédée descendu dans la terre, et vous savez qu'il retourne à la poussière. Allait-il dans le feu de l'enfer ou était-il enlevé au ciel? Vous n'en avez vu aucune preuve, n'est-ce pas? Le corps fut restitué à la poussière de la terre; cela, vous le savez. Mais n'était-il pas possible à l'âme d'aller dans un autre monde? Non. Ezéchiel 18:4 affirme clairement: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Vous savez donc ce qui arrive à l'homme au moment de la mort; c'est-à-dire, vous le savez si vous croyez le témoignage de vos yeux.

Cependant, il existe une perspective de vie future. Et cela, par une résurrection des morts qui ont la perspective de la vie future sur la base du sacrifice de la rançon payé par Jésus-Christ (Mat. 20:28). « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les (tombes du souvenir, *NW*) entendront sa voix et en sortiront. » (Jean 5:28, 29). Et, comment le savons-nous? Où en est la preuve?

Croyez-vous que George Washington fut le premier président des Etats-Unis ou qu'Alexandre le Grand fut un empereur grec? Oui? Pourquoi? Parce que des récits historiques, dignes de foi, nous le rapportent. Il se peut que ces relations historiques soient pleines de contradictions, mais ces faits-là sont assez marquants pour que nous les acceptions. Cependant des récits historiques encore plus dignes de foi, des récits ne présentant aucun désaccord et qu'on trouve dans la Bible, nous rapportent que des hommes ont été ressuscités d'entre les morts. Le plus remarquable d'entre eux est Jésus-Christ. C'est lui qui, l'ayant expérimenté lui-même, affirme qu'une résurrection pour la vie future, soit en tant que créatures spirituelles comme lui, soit en tant que créatures humaines sur la terre, attend tous ceux qui sont dans la mémoire de Dieu. — Apoc. 1:17, 18; I Cor. 15:20, 21.

**Qu'est-ce que le royaume de Dieu? Quand viendra-t-il?**

Pendant plus de dix-neuf cents ans, des hommes de foi ont prié: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Auparavant, les fidèles serviteurs de Dieu « attendai(ent) la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». Le royaume dans lequel les chrétiens ont mis leur espérance est le gouvernement de Dieu, « un céleste », mais qui administrera les affaires de la terre selon la justice. Il est établi par Dieu, non par les hommes. — Mat. 6:10; Héb. 11:10, 16.

L'établissement du Royaume n'est pas un événement à venir. Le Royaume est déjà établi! Conformément aux prophéties bibliques accomplies, le Christ fut mis sur le trône comme Roi céleste en 1914 et, depuis, il règne parmi ses ennemis. Satan et ses démons, sachant que leur temps est court, ont fomenté les effusions de sang et les calamités qui caractérisent cette génération. Pendant cette dernière, Jésus-Christ combattra victorieusement et exterminera les démons et toute leur inique organisation, lors de la bataille d'Harmaguédon. — Matthieu, chapitre 24; Apoc. 12:7–12.

Les sujets de ce royaume « n'apprendr(ont) plus la guerre ». La maladie et la mort seront bannies de la terre. Sous la juste administration de ce gouvernement du monde nouveau, la corruption, les crimes et les foyers brisés seront choses du passé. — Es. 2:4; 11:1–5.

Pouvons-nous ajouter foi à ces promesses merveilleuses? Oui! Il n'est pas raisonnable de placer sa confiance en les hommes qui gouvernent sur le plan national ou international et qui promettent de remédier aux maux de ce monde. Ce ne sont que des hommes; ils ne sont pas à même de tenir tête à l'auteur de tous ces maux, Satan le Diable, le « dieu de cet ordre de choses ». (II Cor. 4:4, *NW.*) Mais Jéhovah est le Dieu tout-puissant, le Créateur de l'univers, la Source de vie. Il a en vue le Royaume pour réhabiliter son nom et bénir les hommes obéissants, et sa parole ne retournera pas à lui sans effet.

Le Dieu tout-puissant a pris toutes dispositions pour satisfaire l'esprit investigateur de ceux qui cherchent la vérité. Il nous invite à l'interroger: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu. » Et il nous conseille de l'écouter quand il parle: « Jéhovah est dans son temple, (saint, *Jé*); que toute la terre fasse silence devant lui! » Il nous protège contre la fausseté en nous équipant de la vérité et en nous disant comment répondre à ceux qui prétendent parler en son nom. « N'ajoutez pas foi à (toute déclaration inspirée, *NW*), mais éprouvez les (déclarations inspirées, *NW*), pour savoir (si elles) sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » De tels enseignements devraient être contrôlés avec la Bible. — Jacq. 1:5; Hab. 2:20, *AC;* I Jean 4:1.

Il est essentiel de connaître la vérité et d'y croire (Jean 17:3; Osée 4:6). Ne vous laissez pas tromper en pensant qu'il suffit de croire en Dieu et en sa Parole. Assurez-vous que vous discernez ce que vous croyez et pourquoi vous y croyez. Continuez à fortifier votre foi en étudiant la Bible, en suivant ses conseils. Il est urgent de le faire, aujourd'hui. Les témoins de Jéhovah regarderont comme un privilège de vous aider à obtenir cette connaissance qui signifie pour vous la vie.

---

**« Que ta volonté soit faite sur la terre »**

*(Suite de la page 331.)*

gresseurs auront comblé la mesure, il s'élèvera un roi au visage audacieux (féroce, *JPS*), et entendant les énigmes (les stratagèmes, *JPS*); et sa puissance sera forte, mais non par sa propre puissance; et il détruira merveilleusement, et il prospérera et agira; et il détruira les hommes forts et le peuple des saints; et par son intelligence, il fera prospérer la fraude dans sa main; et il s'élèvera dans son cœur; et par la prospérité il corrompra beaucoup de gens (et en pleine paix il fera périr beaucoup de gens, *Sy;* il en fera mourir plusieurs, *Saci*); et il se lèvera contre le prince des princes, mais il sera brisé sans main. » — Dan. 8:23–25, *Da.*

[15] L'élévation de la « petite corne » symbolique se produit dans les derniers jours de la domination des successeurs d'Alexandre, quand les transgresseurs, opposés à Jéhovah Dieu, arrivent à leur fin. Cela fixe la date de l'apparition de la « petite corne » dans les siècles modernes, avant 1914 apr. J.-C. Quelle corne symbolique, née d'un faible commencement, s'est développée considérablement vers le sud, l'est et le « pays de beauté » de l'Ecriture sacrée? Quel « roi » ou puissance régnante au visage féroce ou audacieux s'est élevé pour exercer un extraordinaire pouvoir au cours des derniers siècles? C'est la septième puissance mondiale de la prophétie biblique, la double puissance mondiale anglo-américaine.

[16] Comment est-elle sortie de l'une des cornes symbolisées par les royautés établies par les quatre généraux d'Alexandre? En 298 av. J.-C. la lignée des descendants mâles du général Cassandre en Macédoine et en Grèce prit fin. Treize ans plus tard, le général Lysimaque, maître de la Thrace voisine et de l'Asie Mineure, prit possession de la partie européenne de l'empire macédonien. C'est ainsi que l'un des empires des successeurs d'Alexandre disparut. En 168 av. J.-C., la Macédoine devint tributaire de la jeune puissance politique de Rome et fut transformée en 146 av. J.-C. en province romaine. En 64 av. J.-C., ce fut le tour de la Syrie, siège de l'empire du général Séleucus Nicator et, en 30 av. J.-C., celui de l'Egypte, siège impérial du général Ptolémée Lagus, d'être réduites à l'état de provinces romaines.

[17] Tout en annexant ces empires helléniques de la Grèce, cinquième puissance mondiale, la puissance d'agression, Rome, envahit l'Angleterre. Au moment où Jules César faisait ses préparatifs d'invasion, il eut à détruire une grande flotte

15. A quel moment la prophétie fixe-t-elle l'apparition de la « petite corne » symbolique? A la date prédite, qu'est-ce qui correspond avec elle?

16. Menant à l'élévation de la « petite corne », par quelle puissance occidentale les sièges impériaux des successeurs d'Alexandre furent-ils réduits à l'état de provinces? Dans quel ordre?

17. Quand les Romains assujettirent-ils l'Angleterre? Qui en fit un Etat indépendant et fut le père de sa marine? Quand les Romains abandonnèrent-ils l'Angleterre?

qui comprenait un contingent de navires britanniques. Ce fut au début du troisième siècle de notre ère que la partie méridionale de l'Angleterre fut asservie et divisée en provinces romaines. L'empereur Septime-Sévère y acheva l'érection du mur et mourut à York en Angleterre, en 211. Vers la fin de ce siècle, le général Carausius, lieutenant de l'empereur romain Maximien, passa en Angleterre, usurpa le trône et se proclama Augustus (empereur). Après la défaite qu'il infligea à la flotte romaine, envoyée pour le châtier, Rome fut obligée de reconnaître sa position impériale. « Il régnait sur le pays depuis sept bonnes années lorsqu'il fut assassiné en 293. Il fit de l'Angleterre un Etat indépendant et fut pour ainsi dire le père de la marine britannique. »* Trois ans plus tard, l'empereur Constance reprit l'Angleterre, et mourut lui aussi à York, en 306 apr. J.-C. Le tracé de la Grande-Bretagne sur les pièces de monnaie fut frappé pour la première fois par les Romains. Au cinquième siècle, ces derniers commencèrent à se retirer progressivement de l'Angleterre pour la quitter définitivement en 436.

[18] Ce fut au dix-septième siècle, au temps de la reine Elisabeth Ire que l'Angleterre s'engagea sur la route de l'impérialisme, et la marine britannique fut le moyen commode utilisé pour imposer son système colonial et étendre son influence impériale. En 1815, les marines rivales des Pays-Bas, de l'Espagne et de la France avaient pratiquement cessé d'exister; et jusqu'en 1914, date de la première guerre mondiale, la marine britannique était de fait « la police flottante du monde... cette marine a été le principal instrument de l'édification et de la cohésion du plus grand empire que le monde ait jamais vu ».† A la fin de la deuxième guerre mondiale, l'allié militaire de l'Angleterre, les Etats-Unis d'Amérique, qui s'édifièrent à partir de treize colonies britanniques, émergèrent avec la plus puissante marine du monde. On voit d'après ce qui précède, la façon dont la septième puissance mondiale, ou la double puissance mondiale anglo-américaine, sortit en tant que « petite corne » d'une de ces quatre cornes qui s'étaient élevées après que la « grande corne » symbolique, Alexandre le Grand, fut brisée. L'histoire rend témoignage à la façon dont l'Angleterre et l'Amérique, proches alliées, ayant entre elles des liens puissants, s'étendirent considérablement vers le sud, l'est et le « pays de beauté ».

[19] Le « pays de beauté » est l'expression biblique qui désigne le pays du prophète Daniel (Dan. 11:16, 41, *Da*). Jéhovah lui-même en parle comme du « pays sur lequel j'avais jeté les yeux pour eux, pays ruisselant de lait et de miel, qui est un ornement entre (le plus beau de) tous les pays ». (Ezéch. 20:6, 15, *Da*). Il est vrai qu'au cours de la première guerre mondiale, le corps expéditionnaire britannique dirigea une campagne militaire en Palestine contre la Turquie, et le 9 décembre 1917, Jérusalem fut prise par le général anglais Allenby. Après la guerre, la Société des Nations, qui venait d'entrer en action, confia le mandat palestinien à la Grande-Bretagne, mandat qu'elle devait exercer jusqu'au 14 mai 1948. Puisqu'il s'agit là d'une prophétie contenant de nombreux symboles, le « pays de beauté » symbolise plutôt la condition terrestre du peuple de Jéhovah sous la nouvelle alliance, ses fidèles témoins sur la terre du vivant de la septième puissance mondiale. Ce sont les « saints » de Jéhovah sur la terre; et l'apôtre Paul leur dit: « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ (avec lui, *Li*). » — Eph. 2:6.

[20] De ce point de vue nous pouvons comprendre comment la « petite corne » anglo-américaine grandit « jusqu'à l'armée des cieux; et fit tomber à terre une partie de l'armée et des étoiles, et les foula aux pieds ». L'ange Gabriel en donna l'explication: « Et il détruira les hommes forts et le peuple des saints. » (Dan. 8:10, 24 *Da*). La septième puissance mondiale put parvenir jusqu'à l'« armée des cieux » et aux « étoiles » seulement parce que ces expressions désignent les saints de Jéhovah sur la terre, ceux dont la vocation est céleste et qui ont en vue une résurrection céleste afin de régner avec le Roi oint de Jéhovah sur son trône céleste. Au-dessus de l'assemblée du peuple voué de Jéhovah qui marche sur les traces de Jésus-Christ, il y a des surveillants, comparés à des « étoiles » que Jésus glorifié tient dans la main droite (Apoc. 1:16, 20). Cette « armée des cieux » symbolique et ses « étoiles » rayonnent de lumière, de la lumière céleste de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, pour lequel la prière suivante est adressée: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Mat. 6:10.

[21] Ce « peuple des saints », la septième puissance mondiale chercha à le détruire, mais n'y réussit qu'en partie, lorsqu'elle le jeta à terre et le foula aux pieds au cours de la première guerre mondiale, en Amérique et dans les possessions britanniques « jusqu'à un temps, deux temps, et la moitié d'un temps ». (Dan. 7:25, *Saci* et *GV*)* La lumière céleste brillait alors faiblement sur la terre.

## RENVERSEMENT DU LIEU DU SANCTUAIRE DE JÉHOVAH

[22] A ceux qui, longtemps auparavant, avaient reconstruit le sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem après les soixante-dix années de désolation de la terre de Juda, le prophète Zacharie avait déclaré: « Car ainsi parle Jéhovah des armées... qui vous touche, touche la prunelle de son œil. » (Zach. 2:8, *AC*). Ainsi, en assaillant l'« armée » qui lui est vouée, la classe de son sanctuaire sur la terre, la septième puissance mondiale attaquait en réalité Jéhovah des armées. La « petite corne » symbolique s'éleva vraiment même « jusqu'au chef (prince, *Jé*) de l'armée; et le sacrifice continuel fut ôté à celui-ci, et le lieu de son sanctuaire fut renversé ». (Dan. 8:11, *Da*). Jéhovah Dieu est le « prince » ou principal Chef de son armée de saints; ceux-ci forment « son sanctuaire » dans lequel il demeure par son esprit saint (Eph. 2:21, 22). La « petite corne » symbolique ou septième puissance mondiale s'est élevée aussi haut que le royaume de Dieu. Elle a refusé de se désister de sa souveraineté sur toute la terre, de la remettre au royaume de Dieu établi dans les cieux à l'expiration des « temps fixés des nations », en 1914. Elle a traité avec mépris la bonne nouvelle du royaume de Dieu que la classe de son sanctuaire, ses saints voués, voulaient prêcher dans toute l'étendue du domaine occupé par la septième puissance mondiale, l'empire britannique et l'Amérique.

[23] Ce message du Royaume montait quotidiennement vers Jéhovah Dieu à sa gloire, comme un sacrifice offert journellement, continuellement, au « prince de l'armée », grâce aux efforts déployés par son peuple de saints sur toute la terre pour prêcher le message. Ils s'efforçaient consciencieusement d'obéir au commandement adressé aux disciples de Jésus: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom (qui font une proclamation publique à son nom, *NW*). Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Héb. 13:15, 16). Ceux qui offraient ces sacrifices de louanges harmonisaient le but de leur vie avec ces paroles de Pierre: « Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pierre 2:5, *Jé*). La « petite corne » symbolique, le « roi au visage audacieux (féroce, *JPS*) et entendant les énigmes », ne voulait pas être éclipsée par le royaume de Dieu ou voir les hommes semblables à des brebis se tourner vers lui pour leur salut. Aussi, s'affligeait-elle de voir « ce sacrifice de louange », ces « sacrifices spirituels, agréables à Dieu » offerts journelle-

* *The Encyclopedia Americana*, tome XIII, page 322b.
† id., tome XIII, page 325b.

* Voyez chapitre VIII, pages 180, 181, paragraphes 25–27.

18. Alors, comment la « petite corne » sortit-elle de l'une des quatre cornes et s'étendit-elle considérablement vers le sud, l'est et le « pays de beauté »?
19. Que faut-il entendre ici, dans la prophétie, par le « pays de beauté »?
20. Eu égard à ce fait, comment la « petite corne » anglo-américaine parvint-elle jusqu'à une partie de l'armée et des étoiles pour les faire tomber?
21. A quel moment la septième puissance mondiale les jeta-t-elle à terre et les foula-t-elle aux pieds? Combien de temps s'écoula-t-il jusqu'à leur destruction?
22. Comment la « petite corne » symbolique put-elle s'élever même « jusqu'au prince de l'armée »?
23. Comment et quand la « petite corne » symbolique lui ôta-t-elle le « sacrifice continuel »?

ment et continuellement à Dieu. Sous des prétextes patriotiques, encouragée par le clergé religieux de la chrétienté, la septième puissance mondiale fit en sorte que « le sacrifice continuel fut ôté à celui-ci (Dieu) pendant « un temps, deux temps, et la moitié d'un temps ».

[24] C'est ainsi que le lieu des sacrifices ou le fondement même sur lequel « son sanctuaire » reposait en tant que maison spirituelle en vue d'offrir des sacrifices de louange et de lui rendre un culte « fut ôté ». Le renversement du fondement ou « lieu » n'indiquait pas que le « sanctuaire » symbolique lui-même était détruit; mais il aurait pu aboutir à la destruction du reste de la classe du sanctuaire. Esaïe 12:1 nous montre prophétiquement à quel point Dieu était irrité contre son peuple voué, sa nation de l'Israël spirituel, pour avoir cédé à la crainte de la septième puissance mondiale et mis pratiquement fin à l'offrande du sacrifice de louange et de proclamation publique à son nom. Dans sa miséricorde, il abrégea la tribulation qu'il avait commencé à faire venir sur l'organisation de Satan le Diable. Pourquoi? Afin que les membres choisis de la classe du sanctuaire, qui avaient été foulés aux pieds, ne fussent pas exterminés avec la septième puissance mondiale, mais fussent sauvés tandis qu'ils étaient encore dans la chair. — Mat. 24:21, 22.

[25] Le fait que, pendant un temps, ils manquèrent d'obéir à Dieu et de lui offrir le « sacrifice continuel » d'une manière spirituelle constituait une transgression de la part des membres de la classe du sanctuaire. Pour cette raison, ils tombèrent au pouvoir de la « petite corne » symbolique et oppressive, avec la permission de Jéhovah et en manifestation de sa colère contre eux. Il s'ensuit que, bien que la puissance militaire et commerciale de la « petite corne » fût grande, ce fut pourtant « non par sa propre puissance » que ce « roi au visage audacieux » amena sous ses pieds l'armée du peuple saint de Jéhovah. « (Et l'armée lui fut livrée avec le, *Sy*) sacrifice continuel, pour cause de transgression. Et elle (la petite corne) jeta la vérité par terre, et agit, et prospéra. » (Dan. 8:12, 24,* *Da*). Pendant cette période de manquements spirituels, la classe du sanctuaire devint captive des puissances de ce monde tout comme de son temps, Daniel et le reste du peuple de Jéhovah allèrent en captivité à Babylone, leur terre natale et le sanctuaire restant désolés pendant soixante-dix ans.

[26] La septième puissance mondiale, la double puissance mondiale anglo-américaine, ne prit nul souci de la vérité du message du Royaume de Dieu et ne se soucia pas davantage de la fidélité et de l'intégrité du peuple de Dieu. Elle jeta par terre la vérité et la fidélité. A cause de cette action, Jéhovah n'exécuta pas immédiatement son jugement contre elle. Pourquoi? Afin de ne pas exécuter en même temps son jugement destructif sur son « peuple des saints » qui lui était voué. C'est ainsi que la septième puissance mondiale agit, prospéra, sortit victorieuse de la première guerre mondiale, infligeant des destructions considérables à sa puissante ennemie, l'Allemagne impériale.

[27] Pendant la trêve qui commença le 11 novembre 1918, elle s'éleva encore davantage contre Jéhovah, « le prince de l'armée ». En rejetant le message que la classe du sanctuaire s'était efforcée de proclamer à toutes les nations, la double puissance mondiale anglo-américaine, favorisa la création d'une idole du monde moderne, la Société des Nations. Le ministre britannique des Affaires étrangères, Lloyd George, avait eu l'idée de cette alliance internationale des nations*; et le ministre de la guerre américain, T. Woodrow Wilson, l'introduisit dans ses quatorze points qu'il présenta en vue d'un règlement de la paix. Bien que président en fonctions, il s'enhardit jusqu'à assister à la Conférence de la paix à Paris afin de faire accepter ses points, y compris le pacte international, la Société des Nations.

[28] La double puissance mondiale anglo-américaine accomplit ainsi la prophétie concernant la « bête » qui « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau » mais qui « parlait comme un dragon » en disant aux habitants de la terre de faire une « image à la bête (sauvage, *NW*) ». La double puissance anglo-américaine donna la « respiration à l'image » (*Da*), afin qu'elle parlât avec une certaine autorité et qu'elle se fît adorer par ceux qui étaient contre le royaume établi de Dieu et pour la « bête sauvage », le système de gouvernement mondial visible de Satan (Apoc. 13:11–15). L'« image » symbolique « à la bête sauvage », cette Société des Nations, était une abomination, une chose révoltante, pour Jéhovah Dieu, tout autant que la statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées que Nebucadnetsar, roi de Babylone, dressa pour être adorée de toutes les provinces de son empire, des compagnons de Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Négo y compris (Dan. 3:1–15). Les témoins de Jéhovah virent que la Société des Nations était une abomination à ses yeux tout comme l'est une idole.

**(A suivre.)**

* Dans Daniel 8:24, les mots « non par sa propre puissance » ne se trouvent pas dans les fragments de papyrus découverts en Egypte et qui contiennent le texte original de la *Septante* grecque, dans la collection des papyri Chester Beatty. Ils contiennent le livre de Daniel du chapitre 3:27 au chapitre 6:18, et depuis 7:1 jusqu'à 8:27. Ces mots ne se trouvent pas non plus dans la version grecque de Théodotien parue au deuxième siècle. Mais le texte hébreu les renferme.

24. Ainsi de quelle façon le « lieu de son sanctuaire » fut-il renversé? Mais pourquoi la classe du sanctuaire ne fut-elle pas détruite?
25. En quoi consistait la « transgression » des membres de la classe du sanctuaire, transgression à cause de laquelle ils furent abandonnés? Par conséquent, pourquoi ne fut-ce pas « par sa propre puissance » que la « petite corne » s'en empara?
26. De quelle façon la « petite corne » jeta-t-elle la vérité et la fidélité par terre et agit et prospéra, cependant?

* Vers le début de 1931, Lloyd George déclara dans un discours: Il « proposa à la réunion des principaux hommes d'Etat alliés à Paris, en 1919, la première résolution sur laquelle le Pacte de la Société des Nations fut fondé par la suite. Le cabinet que je présidais fut le seul gouvernement du monde qui avait préparé avec soin, avant la réunion de la conférence (de la Paix), avant même la signature de l'armistice, des projets mûris pour mettre en action le principe de cette résolution. Même durant les moments les plus angoissants de la guerre, des commissions de ce cabinet siégèrent pour établir un plan visant à la création d'une association des nations en vue d'assurer la paix sur la terre. » — Voyez *The Watch Tower* du 15 janvier 1931, page 31, Ière colonne, sous le titre « Une grande partie », paragraphe 5.

27. Au cours de la paix qui suivit le 11 novembre 1918, comment la « petite corne » s'éleva-t-elle encore davantage contre le « prince de l'armée » en dressant une idole?
28. Quelle prophétie de l'Apocalypse la double puissance anglo-américaine accomplit-elle ainsi? Qu'était cette idole politique pour Dieu?

● En rapport avec le baptême d'eau, pourquoi est-il approprié de dire que quelqu'un meurt « quant à sa vie passée » au lieu de « quant à sa volonté »? Comment peut-on appliquer cela au baptême d'eau de Jésus?

Le mot « volonté » désigne une faculté dont Dieu a doté les créatures intelligentes et par laquelle ces dernières décident de leurs actes de façon consciente et délibérée. C'est par un don de Dieu qu'elles ont la possibilité de choisir leurs propres actions; c'est un acte concient, volontaire.

Quand un croyant instruit dans la Parole de Dieu se voue en toute intelligence et dans la prière à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, il ne meurt pas quant à sa volonté. Au moment où il se voue, il a au contraire à exercer cette faculté avec beaucoup de fermeté et de détermination afin que sa décision soit éternelle. Pour faire le pas du baptême d'eau, en obéissance au commandement de Dieu transmis par Christ, il doit manifester sa volonté. Après son baptême qui symbolise son vœu à Dieu, il a toujours besoin de sa propre volonté car cet acte ne fait pas de lui une machine aveugle, un automate, un robot ou une marionnette,

n'agissant ou n'opérant que par la volonté d'un tiers. Il doit exercer sa volonté encore plus consciemment que jamais auparavant, afin de conformer ses décisions futures à la Parole écrite de Dieu et souvent aussi pour être en accord avec les instructions dispensées par l'organisation visible de Dieu. Il doit reconnaître la volonté divine puis vivre en harmonie avec ce que Dieu désire. Il doit choisir en vue de favoriser au mieux les intérêts du Royaume de Dieu, du peuple organisé de Dieu et de lui-même en tant que chrétien.

Par exemple, il peut avoir à décider s'il doit se marier ou non. Il a donc à exercer sa volonté en vue de la décision à prendre. A l'appui de cela, l'apôtre Paul nous dit: « Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point; qu'on se marie. Mais celui qui a pris une ferme résolution sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. » (I Cor. 7: 36, 37) Quant aux veuves, l'apôtre dit: « Si son mari s'endort dans la mort, elle est libre de se marier à qui elle veut, mais seulement dans le Seigneur. » (I Cor. 7: 39, *NW*) Son libre choix n'est donc pas sans restriction; elle a la liberté de se remarier, mais seulement avec un homme qui est en union avec le Seigneur.

Ainsi en est-il lorsqu'un étudiant de la Bible reconnaissant fait affectueusement le vœu de lui-même à Dieu par le baptême d'eau; il meurt quant à sa vie passée, mais non quant à sa volonté. Auparavant, ses faits et gestes avaient pour but de le satisfaire, lui ou des créatures qu'il aimait, respectait ou craignait. Après son vœu, symbolisé par le baptême d'eau, il regarde vers une nouvelle façon de vivre consistant à être agréable à Jéhovah Dieu en faisant sa volonté. Alors, sagement, il discipline le pouvoir que représente sa volonté consciente en vue de prendre désormais des décisions conformes à la volonté divine.

Naturellement, le mot « volonté » a aussi le sens de quelque chose de voulu, d'un désir ou d'un souhait. C'est en harmonie avec cette signification particulière de la volonté que nous prions: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10) Partant de cela, en prenant la décision de nous vouer, nous venons pour faire la volonté de Dieu et cesser d'accomplir la nôtre. Donc, pour faire la volonté de Dieu, nous devons toujours garder à l'esprit en quoi elle consiste ou encore la déterminer, apprendre à la connaître. Nous devons dès lors vouloir faire cette volonté consciemment, intelligemment, de façon délibérée, sans crainte de la créature.

Jésus avait toujours fait la volonté de Dieu, même lorsqu'il n'était que le charpentier de Nazareth, même tout le temps qu'il « demeura soumis » à ses parents terrestres. Il dit: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 6: 38–40) Quand, vers l'âge de trente ans, en accomplissement du Psaume 40: 7, 8, Jésus vint pour faire la volonté de Jéhovah, il mourut quant à son ancienne façon de vivre sur terre. Il abandonna la vie d'obscur citoyen de Nazareth qu'il avait menée jusqu'alors, déposa ses outils de charpentier, se dégagea de toute soumission à l'égard de ses parents terrestres — tant de Joseph que de Marie —, laissa la maison paternelle dans laquelle il avait cependant certaines responsabilités en tant que fils aîné. Il se mit alors à réaliser certains accomplissements vitaux de la loi de Dieu promulguée par l'intermédiaire de Moïse et se rapportant à la prêtrise, à la prophétie, et notamment à la royauté dont il était héritier par le roi David de Jérusalem. Il se voua pour servir les intérêts du Royaume que Jean-Baptiste annonçait.

Jésus possédait toujours sa volonté consciente après avoir fait ce pas et l'avoir symbolisé par le baptême. Il n'était pas mort quant à sa volonté qui était toujours de faire celle de Dieu, quelle qu'ait été cette dernière sur l'heure. Il continua à la faire comme dans le passé. Cependant, pour faire la volonté de Dieu après son baptême d'eau, il dut exercer la sienne encore plus fermement que jamais auparavant. Pour quelle raison? Parce que la volonté de Jéhovah était de faire de Jésus son principal agent de salut humain « parfait par les souffrances ». Ceci requérait un effort de volonté de la part de Jésus, résolu à faire face aux souffrances et à les surmonter. » Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » Dans l'épreuve, il eut à faire usage de sa volonté pour demeurer intègre, loyal et obéissant à Dieu. (Héb. 2: 10, 18) « Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » Pour persévérer dans sa volonté de demeurer ferme, il eut à offrir « des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et a été exaucé à cause de sa piété ». (Héb. 5: 7, 8) Alors qu'il agonisait et que sa sueur devint des gouttes de sang tombant sur le sol, il pria Dieu en ces termes: « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22: 41–44) Une telle attitude réclamait une courageuse manifestation de volonté.

Après qu'il eût été baptisé dans la mort et ressuscité des morts, il avait encore sa volonté et lorsque Pierre le questionna à propos de ce qu'il adviendrait de Jean, Jésus répondit: « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. » (Jean 21: 22, 23) En conséquence, Jésus glorifié dans les cieux exerce maintenant sa volonté en harmonie avec son vœu et en plein accord avec la prière modèle à Dieu: « Que ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel. »

Concernant le baptême d'eau du candidat voué, il demeure approprié de dire: « Cela signifie que sa vie passée est ensevelie (comme par l'immersion dans l'eau) et qu'il s'en relève pour faire seulement la volonté de Dieu et marcher dès lors en nouveauté de vie. » — *La Tour de Garde* du 1er novembre 1955.

## GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR — Es. 61: 1–3

Par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont réussi à s'affranchir de l'empire paralysant de Satan. Ils ont demandé secours aux vrais thérapeutes. Leur ont-ils aussitôt donné la santé spirituelle? Non! Il leur a fallu des années pour renouveler leur esprit et fortifier leur cœur avec la vérité. Il leur a fallu tout ce temps pour éliminer le poison de la fausse religion dont ils étaient saturés. Ils n'ont cessé de se soumettre aux prescriptions d'un programme de guérison qui les faisait passer d'un état spirituel à un autre, plus élevé. Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de novembre, de maison en maison, deux livres reliés comme manuels d'instruction biblique moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien. Ensuite, ils revisiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajeunissement spirituel.

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 décembre: Comment va votre appétit spirituel? Page 324

13 décembre: Faites de vigoureux efforts comme ouvriers de Dieu. Page 327

## TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

**Se tenir éveillé quand aux choses droites. — I Tim. 4: 16, NW.**

1 Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir. — Apoc. 3: 2. wF 1/6/58 24a

2 Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel. — Mat. 5: 3, NW. wF 1/7/58 3–5a

3 Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? — Ps. 94: 9. wF 15/8/58 12

4 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. — I Thes. 5: 6. wF 1/11/58 8,9a

5 Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. — Luc 18: 14. wF 15/3/59 22–24a

6 Bien que, eu égard au temps, vous devriez être des maîtres, vous avez de nouveau besoin que quelqu'un vous enseigne les premiers rudiments des saintes déclarations de Dieu. — Héb. 5: 12, NW 1/1/58 17a

7 Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. — Mat. 24: 13. wF 15/11/58 1a

8 Les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger. — Jean 10: 4, 5. wF 1/8/58 21a

9 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui... la prière de la foi sauvera le malade. — Jacq. 5: 14, 15. wF 15/9/58 17a

10 Si (Jéhovah) ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.— Ps. 127: 1. wF 1/2/59 17

11 Le conseil dans le cœur d'un homme est une eau profonde, et l'homme intelligent y puise. — Prov. 20: 5, Da. wF 15/12/58 8–10a

12 Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. — Luc 18: 7, 8. wF 15/1/59 23, 24a

13 Le privilège vous a été donné pour la cause de Christ, non seulement de placer votre foi en lui, mais aussi de souffrir pour sa cause. — Phil. 1: 29, NW. wF 1/7/58 8, 9a

14 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2: 17. wF 1/7/58 15, 16a

15 Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah) des armées. — Zach. 4: 6. wF 1/9/58 18a